Environnement Canada Environment Canada

annuaire JEUX D'HIVER 2010

Canada

annuaire
JEUX D'HIVER 2010

Table des matières

Faits saillants

Message du DGR P.1
Service météorologiques P.2
Durabilité P.20
Urgences P.30
Les gens du coin P.37
Communications P.46

Message du Directeur général régional d'Environnement Canada 1

Service météorologiques.....2

Météo.....2

C'est en forgeant que l'on devient forgeron : formation d'EC pour les Jeux d'hiver de 2010.....2

En route vers l'or.....3

De Winnipeg à Whistler.....5

Le radar météorologique Doppler.....5

Le ministre Prentice faisant l'annonce du radar Doppler.....6

Les Jeux d'hiver du Canada : 1988 et 2010.....7

Le Canada et la Russie : réunis pour faire les prévisions météorologiques durant les Jeux Olympiques.....8

SNOW V10 : Prévisions immédiates lors des Jeux.....10

Le nuage de Harvey.....11

Apprendre tout au long de la vie.....12

L'esprit olympique inspire les jeudis de hockey-balle dans la région du Pacifique et du Yukon.....13

Le trajet à la plus faible résistance.....14

Courir avec l'esprit olympique.....15

La prévision immédiate : Le rêve olympique.....16

La passion des Jeux!.....17

Sotchi s'inspire de Vancouver.....19

Durabilité 20

Qu'est-ce que la durabilité?.....20

Évaluations environnementales.....20

Jeux olympiques d'hiver de 2010 - Le compte à rebours est commencé.....22

8e Conférence mondiale sur le sport et l'environnement.....23

Durabilité et écologisation du gouvernement 2010.....25

La durabilité et les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 : La Foire de la durabilité du COVAN.....26

Écologisation du milieu de travail : La nouvelle Trousse d'écologisation du gouvernement 2010.....28

Urgences 32

Exercice Silver : Formation en interventions d'urgence pour 2010 à EC.....32

Arrive-t-on bientôt? Venir travailler pendant les Jeux.....33

Environnement Canada et les Jeux de 2010 : Un état de préparation supérieur.....34

À vos marques, prêts, partez! Préparatifs du personnel des Urgences environnementales d'Environnement Canada en vue de sa participation aux Jeux d'hiver de 2010.....36

Les gens du coin 37

David Jones, un gars d'ici.....37

À propos de Nicolas Major.....37

Jill Maepea, une fille d'ici.....38

Dave Carlsen, un gars d'ici.....38

Pat Wong, une fille d'ici.....39

George Davies, un gars d'ici.....40

Terry Layes, un gars d'ici.....41

Ted Gresiuk, un gars d'ici.....41

Matt Loney, un gars d'ici.....42

Bill Scott, un gars d'ici.....43

Frank Mirecki, un gars d'ici.....44

Andrew Teakles, un gars d'ici.....45

Communications..... 46

Le dernier instrument de l'équipement de prévision météorologique est en place pour les Olympiques de 2010.....46

Le Canada lance un site Web consacré à la météorologie pour les Olympiques.....46

Des prévisions météorologiques de pointe aux Jeux olympiques d'hiver de 2010.....47

Le retour d'El Niño explique en partie les perturbations météorologiques des Jeux.....47

Les conditions météorologiques à Whistler engendrent de la frustration aux Jeux olympiques d'hiver.....47

Connaissances léguées par les Jeux olympiques.....48

Ottawa compensera les émissions produites pendant les Jeux olympiques.....48

Les Jeux d'hiver favorisent une prise de conscience sur les prévisions.....48

La médaille d'or est décernée aux employés d'Environnement Canada.....50

* Note – Les articles inclus dans cette livre annuaire comportent du contenu qui n'a pas été modifié depuis leur date de publication originale.

Message du Directeur général régional d'Environnement Canada

Le Canada a accueilli le monde entier à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010, à Vancouver. Pendant deux semaines en février et de nouveau en mars, nous avons vibré à l'unisson, grâce au pouvoir rassembleur du sport.

En notre qualité de service météorologique officiel des Jeux, nous avons aidé les organisateurs à faire en sorte que la compétition soit juste pour tous les participants et à assurer la sécurité des athlètes et des spectateurs. Nos experts ont participé au processus d'évaluation environnementale qui a permis d'atténuer les impacts négatifs des Jeux sur l'environnement. À titre de responsable fédéral de la durabilité des Jeux, nous avons annoncé avec fierté la promesse du gouvernement du Canada de compenser les émissions de carbone des Jeux. Enfin, nos responsables des interventions en cas d'urgence étaient sur le terrain, prêts à seconder le Groupe intégré de la sécurité.

Dans chaque cas, avec l'aide de leurs collègues de partout au pays, les employés d'Environnement Canada ont réalisé leur meilleur chrono personnel et livré des performances dignes d'une médaille d'or.

Vous trouverez de plus amples renseignements sur la participation de notre Ministère aux Jeux d'hiver 2010 dans la section qui suit.

Sincèrement,
Paul Kluckner

Service météorologiques

Météo

Les prévisions météorologiques ont suscité beaucoup d'intérêt pendant les Jeux. Comme le Comité d'organisation de Vancouver pour les Jeux olympiques et paralympiques nous avait confié le rôle de service météorologique officiel, nos équipes de météorologues ont participé à l'organisation des Jeux.

La météo a eu un impact considérable sur le déroulement des Jeux olympiques. Vous vous rappellerez qu'un flux d'air subtropical très humide s'est abattu sur Vancouver juste avant le début des Jeux et a fait fondre presque toute la neige qui recouvrait le mont Cypress. Le COVAN a dû faire transporter de la neige par camion et par hélicoptère sur les pistes de compétition. Certaines épreuves ont été reportées en raison des prévisions émises par Environnement Canada.

Les météorologues de tout le pays ont travaillé d'arrache-pied pour fournir les prévisions et les avertissements météorologiques dont dépendait la sécurité des athlètes, des officiels, des spectateurs, et des visiteurs. Les météorologues ont aussi participé à la planification et à la préparation des Jeux d'hiver de 2010.

Jim Beal libère un ballon sonde météorologique pour Global TV.

C'est en forgeant que l'on devient forgeron : formation d'EC pour les Jeux d'hiver de 2010

Il est 3 h 15, en plein cœur de l'hiver à Whistler (C.-B.). Il fait froid et il fait noir sur le site extérieur de Nesters, mais l'heure du travail a sonné pour un météorologue du Service météorologique du Canada (SMC).

Cet exercice matinal est le premier de quatre lancements de ballon sonde météorologique effectués aux six heures pendant la période de simulation de deux semaines, tenue en février 2009, en vue des Jeux d'hiver de 2010.

Peu de fonctionnaires doivent se présenter au travail aussi tôt, mais Jim Beal, un des agents des Services techniques du SMC, en a l'habitude.

Jim raconte qu'il commençait ses journées à des heures semblables lorsqu'il travaillait à Port Hardy, dans les années 1990. Il s'est joint à Environnement Canada il y a presque 25 ans. Il a eu l'occasion de travailler à divers programmes et endroits et d'ainsi acquérir de l'expérience dans le domaine de la météo et de l'observation aérologique.

L'exercice de simulation effectué à Whistler est une expérience unique, puisqu'il aidera Environnement Canada à se préparer à fournir les services météo lors des Jeux d'hiver de 2010.

Jack Bowling, du SMC, fixe une radiosonde au ballon sonde météorologique à la station aérologique de Whistler, en C.-B.

Les ballons sonde météorologiques sont déployés un à la fois, et fournissent un « aperçu instantané » de l'atmosphère. Ils sont munis d'une radiosonde qui mesure la température, l'humidité et la pression au fur et à mesure qu'ils se déplacent dans l'atmosphère. Ces données importantes sont transmises aux météorologues au sol, qui les utilisent pour prévoir la météo lors d'événements spécifiques.

En plus de ces simulations, le SMC a effectué des prévisions météo pendant les compétitions de la Coupe du monde, l'hiver dernier à Whistler. Ces dernières ont servi d'essai en vue des Jeux de 2010.

Chris Doyle, du SMC, affirme que « ces essais ont été une occasion d'apprentissage unique pour les spécialistes des prévisions météo, puisque ceux-ci ont pu travailler sur le terrain et relever de véritables défis. Chaque essai nous a permis d'apprendre quelque chose de nouveau ».

Cet hiver, l'équipe du MSC a appris que les athlètes, les skieurs et les planchistes s'intéressaient de près à leurs données.

Chris explique « qu'il n'y a aucune obligation de fournir la température de la surface de la neige pour les compétitions de planche à neige, mais les athlètes nous ont demandé de leur présenter ces données, qui auront peut-être une incidence sur leur succès. Ils peuvent alors cirer leur planche en fonction de ces données.

« Voilà pourquoi il est important que nous soyons présents à ces événements. Nous apprenons à connaître les athlètes et leurs entraîneurs et, l'année prochaine, nous pourrons mieux répondre à leurs attentes. En fin de compte, cela facilite notre travail ».

Les membres du SMC sont heureux de participer aux essais, même s'ils doivent travailler fort et parfois pendant de longues heures. Jim affirme qu'ils commencent à avoir une bonne idée des besoins à combler pour l'année prochaine. « Je suis soulagé, puisque je peux voir que tout baigne dans l'huile et que nous serons prêts pour les Jeux ».

Si c'est en forgeant que l'on devient forgeron, le SMC devrait exceller lors des Jeux d'hiver de 2010.

Un météorologue d'EC au travail dans un cadre pittoresque, à une station météorologique à Whistler, en C.-B.

En route vers l'or

Les Jeux d'hiver de 2010 sont à nos portes. Peu importe l'épreuve sportive ou l'athlète que vous préférez, le personnel d'Environnement Canada appuie sans réserve l'équipe du Service météorologique du Canada (SMC).

En tant que prestataire officiel des services météorologiques lors des Jeux d'hiver de 2010, le SMC joue un rôle de premier

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
lage de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Qu'est-ce qu'une inversion de la température?

On parle d'inversion de la température lorsqu'il fait plus chaud au sommet de la montagne que dans la vallée. En janvier 2009, la température près du sommet à la station de ski de Whistler est montée à 17 degrés Celsius, tandis qu'il faisait à peine 3 degrés dans le village.

EC pour les Jeux d'hiver de 2010 • E
• Les Jeux d'hiver du Canada : 1988
sions immédiates lors des Jeux • Le n
Yukon • Le trajet à la plus faible résis
eux olympiques d'hiver de 2010 - Le c
ment 2010 • La durabilité et les Jeux
se d'écologisation du gouvernement 20
Jeux • Environnement Canada et les J
ntales d'Environnement Canada en vue
e est en place pour les Olympiques de
eux olympiques d'hiver de 2010 • Le
de la frustration aux Jeux olympiques
• Les Jeux d'hiver font faire une prise

plan. Après des années de préparation et de planification, l'équipe des spécialistes du SMC est maintenant prête à mettre à la disposition du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN) et des autres décideurs des informations météorologiques en temps réel pour aider ces derniers à assurer la prestation des Jeux.

« Nous nous sommes engagés, tant sur le plan personnel que professionnel, à offrir un service météorologique le meilleur qui soit », nous dit Al Wallace, directeur du SMC de la région du Pacifique et du Yukon. L'équipe du SMC n'a pas ménagé son temps, ses efforts et son enthousiasme pour être en mesure de proposer un service de calibre international lors de cet événement exceptionnel.

Chris Doyle se fraie un chemin dans la neige pour se rendre à une station météorologique.

Accompagné de Chris Doyle, gestionnaire des opérations météorologiques de la région du Pacifique et du Yukon, Al Wallace a fait une présentation sur les services météorologiques pour les Jeux de 2010 lors de la 89e conférence annuelle de l'American Meteorological Society qui s'est tenue en janvier dernier à Phoenix, en Arizona.

« De nombreuses personnes ont assisté à notre présentation. Nous avons reçu des commentaires positifs et encourageants de la part d'un large éventail de parties intéressées provenant du secteur des sciences, des services ou encore de l'éducation », fait remarquer Al Wallace.

Les scientifiques d'Environnement Canada ont également présenté lors de la conférence quelques-unes des avancées réalisées par le Ministère dans le domaine de la modélisation informatique numérique de l'atmosphère. Les prévisionnistes en météorologie utiliseront ces modèles pour apporter aux officiels et aux athlètes des précisions en ce qui concerne le temps pour chacun des sites olympiques situés à l'extérieur.

Profil personnel : Al Wallace

Quelle est votre fonction actuelle à Environnement Canada? Je suis directeur au Service météorologique du Canada, dans la région du Pacifique et du Yukon.

Quel est votre rôle dans le cadre des Jeux de 2010? J'assure la direction de la prestation des services météorologiques essentiels jusqu'au déroulement des Jeux et pendant les Jeux.

Quelle expérience marquante gardez-vous en souvenir? Aller à Turin et rencontrer le groupe italien qui a assuré les services météorologiques pour les Jeux d'hiver de 2006 a été un événement marquant pour moi. Ensuite, de retour à Vancouver, j'ai trouvé particulièrement gratifiant de voir tout se mettre en place.

Si vous pouviez faire de la compétition dans n'importe quel sport olympique d'hiver, de quel sport s'agirait-il? Le ski de fond. Ce serait agréable d'être en plein air et de voir tous les athlètes de calibre mondial passer à toute vitesse près de moi! Ou le skeleton, mais je ne suis pas certain que j'aimerais me retrouver le visage si près de la glace. Ce serait enivrant, mais terrifiant!

« On a noté un grand intérêt pour l'approche que nous avons adoptée pour la préparation des prévisionnistes à cette expérience unique, c'est-à-dire une formation en classe et une formation pratique et en temps réel sur place », ajoute Al Wallace.

En mesurant les progrès accomplis jusqu'à maintenant, le SCM peut ainsi prévoir ce qu'il lui

Mark Barton et une station météorologique.

Ted Gresiuk (à droite) devant une bouée météorologique lancée dans l'océan Arctique.

reste à accomplir d'ici l'année prochaine. « Il faut évaluer les leçons apprises cette année et ajuster notre approche en conséquence pour les Jeux ». Dans l'année qui vient, le SCM va terminer l'installation du matériel météorologique, collecter des données et mettre en place des formations supplémentaires dans le domaine de la prévision.

Al Wallace a entrepris sa préparation peu de temps après que la ville de Vancouver ait été retenue pour les Jeux en 2003. Il est aujourd'hui plus déterminé que jamais. « L'occasion qui nous est offerte de mettre notre expertise au service des Jeux est une motivation incroyable ».

« Nous avons utilisé notre expérience, notre savoir et notre clairvoyance pour planifier les meilleurs services qui soient. Ce qui me motive et me pousse vers l'excellence, c'est de veiller à ce que les plans soient mis en œuvre, de répondre aux besoins du client et de recevoir leurs commentaires ».

De Winnipeg à Whistler : Préparations en vue des Jeux de 2010

Les Olympiques et les Jeux panaméricains ont plusieurs points en commun : ils se déroulent aux quatre ans, plusieurs pays y participent et ils donnent lieu à des performances athlétiques exceptionnelles.

Ted Gresiuk, d'Environnement Canada, a eu l'occasion de participer aux deux événements.

Ted, spécialiste en acquisition de données à Environnement Canada, s'était porté volontaire lors des Jeux panaméricains de 1999, à Winnipeg. Il était chargé du bon fonctionnement du matériel informatique et des communications sur les sites et au centre des médias situé dans le centre sportif et aux alentours.

En février 2009, Ted s'est déplacé de Winnipeg à Whistler pour aider Environnement Canada à se préparer aux Jeux d'hiver de 2010. Il a participé aux tests sur le déploiement de ballons sonde météorologiques qui sera effectué quotidiennement dans le cadre des services météo que le Ministère fournira pendant les Jeux.

« Le travail que j'effectue à Whistler est très différent de ce que je devais accomplir lors des Jeux panaméricains. Mon travail pour 2010 est axé sur la collecte de données météorologiques et l'entretien de l'équipement météo, plutôt que sur les activités de technologie de l'information. »

« Je fais partie d'une très grande équipe qui veille à ce que nous soyons prêts à offrir un appui sans réserve au déroulement des événements. »

Ted reconnaît que le fait de travailler à un événement sportif de cette envergure rend ses journées de travail plus exigeantes.

« Savoir que bon nombre de personnes attendent de voir les fruits de notre travail est très motivant! Au début, nous avons dû relever plusieurs défis organisationnels en raison de l'importance d'un tel événement, mais il fallait s'y attendre. Nous avons tenu bon, et je suis convaincu que les Jeux connaîtront un succès retentissant! »

En février 2010, Ted se déplacera de nouveau à Whistler, cette fois pour vivre pleinement l'expérience des Jeux olympiques.

« Le fait de pouvoir mettre à profit mes compétences de travail dans le cadre d'un tel événement est tout simplement formidable. Je suis très heureux d'y contribuer, et j'ai hâte de voir ce qui nous attend encore! »

Le radar météorologique Doppler

Le radar météorologique Doppler est un instrument puissant dont se servent les météorologues pour évaluer l'emplacement et l'intensité d'un nuage, les types de précipitations

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Radar Doppler.

et les courants d'air en altitude. Il peut les aider à déterminer les mouvements et la structure des systèmes météorologiques. Pour les Jeux d'hiver de 2010, Environnement Canada a installé un système de radar météorologique Doppler à environ six kilomètres à l'ouest de Whistler, près du secteur sud de la vallée Callaghan. L'emplacement est capital, puisque le radar procurera aux météorologues des données sur les régions situées au nord (vers le Parc olympique et paralympique de Whistler), à l'est (en direction de Whistler) et au sud (vers l'autoroute Sea-to-Sky en direction de Squamish).

Dans un esprit de durabilité, la tour du radar a été recyclée à partir d'une station radar non utilisée à Toronto. Le radar se trouve sur un terrain exploité en vertu d'un permis de la municipalité de villégiature de Whistler. Après les Jeux, le système sera probablement relocalisé, et des arbres seront plantés sur le site qui sera restauré.

Le ministre Prentice faisant l'annonce du radar Doppler

Le samedi 28 mars 2009, l'honorable Jim Prentice, ministre de l'Environnement, s'est rendu à Vancouver pour annoncer qu'Environnement Canada était prêt pour les Jeux d'hiver de 2010. Il a souligné l'occasion en dévoilant un nouveau radar Doppler à Whistler, dans la province.

Nous savons que les responsables des Jeux s'appuient sur les renseignements météorologiques pour prendre des décisions opérationnelles cruciales, de dire le ministre. Ces renseignements contribuent à assurer la sécurité des spectateurs, l'équité des compétitions et le déroulement efficace d'un événement.

Dernière pièce de technologie météorologique à être installée par Environnement Canada pour les Jeux d'hiver de 2010, le radar Doppler fournira des données sur l'intensité des précipitations de même que sur la direction et la vitesse des vents locaux.

Ironiquement, le ministre devait initialement prononcer son discours à Whistler, mais l'activité a changé d'endroit lorsque le SMC, à l'aide de la nouvelle technologie de surveillance météorologique pour 2010, a appris à la fin de la semaine que du mauvais temps sévirait à Whistler, lieu d'installation du radar Doppler.

Une salle pleine d'invités et de journalistes a quand même pu voir le radar en action puisqu'un gros écran derrière le ministre présentait une imagerie radar en temps réel.

Comme il reste moins d'un an avant les Olympiques, l'annonce représente une date excitante pour l'équipe du SMC qui travaille depuis 2004 au réseau de surveillance météorologique pour 2010.

Également sur place se trouvaient Dick Vollet, vice-président des Opérations de la montagne du Comité organisateur de Vancouver (COVAN),

Le ministre Prentice annonce l'installation du radar Doppler.

et James Hallisey, directeur, des Projets environnementaux, de la municipalité régionale de Whistler. Le ministre a remercié les deux invités de leur rôle à titre de partenaires.

Après son discours, le ministre Prentice s'est rendu au Centre de prévision des intempéries afin de rencontrer les prévisionnistes du SMC pour se faire une idée de leur contexte de travail.

Les prévisionnistes interprètent les données à jour qui apparaissent sur leurs écrans qui occupent toute une pièce afin d'établir leurs prévisions. Ils ont expliqué que les schémas colorés transmis par le radar Doppler illustrent le déplacement et l'intensité des précipitations.

Le ministre s'est ensuite rendu dans les bureaux d'application de la loi pour rencontrer John Wong, directeur régional par intérim, Division de l'application de la loi sur la faune, et Brenda Buchart, agente de la faune.

On lui a montré diverses choses intéressantes, comme des scorpions vivants, une carpette en peau d'ours polaire, des canards et des huards empaillés et d'autres biens confisqués par les agents d'application de la loi d'Environnement Canada.

Le ministre a ensuite rencontré les membres du Conseil du bassin du Fraser et a terminé sa journée en assistant à un événement local célébrant l'Heure de la Terre.

Félicitations à tous ceux qui ont aidé à préparer cette visite réussie du ministre!

Les Jeux d'hiver du Canada : 1988 et 2010

À la mi-février, la température de Calgary rivalisait avec celle de Miami, et la ville était bondée de milliers de personnes provenant de partout dans le monde.

C'était en 1988. Calgary accueillait les premiers Jeux olympiques d'hiver au Canada.

« Les conditions météorologiques ont marqué les Jeux de Calgary », se souvient Jim Abraham, gestionnaire du programme d'observation météorologique. « C'était l'année d'Eddie Edwards, surnommé « l'aigle », et de l'équipe jamaïcaine de bobsleigh. Comme le Canada n'a gagné aucune médaille d'or, ce sont les conditions météorologiques qui ont fait les manchettes. »

Avant les Jeux, Jim et ses collègues avaient assisté à des séances d'entraînement à Edmonton. « À cette époque, les prévisions à long terme n'étaient pas aussi précises qu'aujourd'hui; nous ne faisions aucune prévision au-delà de quatre ou cinq jours, affirme Jim. Pendant que nous nous rendions à Calgary, je regardais par la fenêtre en me demandant quelle incidence avait le froid sur les épreuves. »

Lorsqu'un sauteur à skis dévale le tremplin, aussi appelé piste d'élan, à quelle vitesse effectue-t-il son saut?

Un sauteur à skis peut s'élancer dans les airs jusqu'à 95 km/heure!

Profil personnel : Jim Abraham

Jim Abraham, gestionnaire du programme d'observation météorologique. Calgary, 1988.

Rôle actuel chez Environnement Canada : « Je gère le programme d'observation météorologique, qui comprend la surveillance des conditions immédiates. »

Points saillants de sa carrière : « Je travaille ici depuis plus de trente ans, et quand les gens me demandent de leur fournir une petite biographie personnelle, je mentionne deux éléments marquants : mon travail dans le domaine des ouragans (j'ai même voyagé en avion au milieu d'un ouragan), et mon implication dans les Jeux olympiques de Calgary. »

Ce qu'on ressent quand on vole au milieu d'un ouragan : « En fait, ce n'est pas vraiment différent que de voler d'ici à Calgary! Mais c'est très excitant puisque les données que nous recueillons sont uniques. J'ai participé à un projet de recherche qui consistait à voler dans des ouragans nordiques et à les étudier; nous sommes probablement l'une des seules régions à avoir fait cela. Étant donné que les ouragans touchent habituellement les endroits chauds et pittoresques, j'ai eu la chance de présenter ces données dans des endroits magnifiques, partout dans le monde! »

Ce qu'il espère pour 2010 : « J'espère que les spécialistes des prévisions météorologiques qui participeront à cette expérience alimenteront leur passion des sciences et des services météorologiques comme je l'ai fait, car cette passion m'a confirmé que j'avais fait le bon choix de carrière. Il s'agit d'un moment très spécial pour moi, tout comme cela devrait l'être pour les spécialistes des prévisions météorologiques qui travailleront à Whistler. »

S'il pouvait participer à une épreuve, laquelle choisirait-il? « J'aimerais qu'il y ait une épreuve de prévision météorologique à laquelle participeraient des spécialistes des prévisions météorologiques! De tous les sports d'hiver, j'aime le curling. Quand j'étais à Calgary, le curling n'était qu'un sport de démonstration, mais c'est maintenant un sport officiel, donc ce serait mon premier choix. Je n'excelle pas dans ce sport, mais j'aimerais bien y participer dans le cadre des Jeux d'hiver! »

n route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
tance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
olympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Jim Abraham porte fièrement sa veste et sa cravate des Jeux de 1988.

Jim se met à rire et raconte : « En une journée, la température est passée d'environ moins 25 à plus 5, alors le temps froid n'était certainement pas le problème! »

Les températures élevées et le chinook puissant ont constitué un défi de taille pour les organisateurs des Jeux olympiques.

« La planification et l'annulation des épreuves se faisaient presque toujours en fonction des prévisions météorologiques. Du sable s'amoncelait sur les pistes de bobsleigh et de luge et, durant l'épreuve de saut à ski, un athlète a été emporté par le vent et a atterri dans l'estrade des juges!, se remémore Jim. Tout le monde attendait que le temps change pour reprendre les épreuves de ski et de bobsleigh. »

En raison des conditions météorologiques extrêmes, Jim et ses collègues attiraient plus l'attention qu'à l'habitude.

« Je me souviens d'équipes de télévision qui venaient des quatre coins du monde pour faire des interviews et nous demander quand les conditions météorologiques allaient changer, dit Jim. C'était assez excitant, mais c'était aussi assez stressant. »

Jim a hâte d'encourager les spécialistes des prévisions météorologiques d'Environnement Canada pendant les Jeux de 2010 à partir de chez lui, à Dartmouth en Nouvelle-Écosse.

« Même si je serai à la maison pour regarder les Jeux olympiques à la télévision, je surveillerai quand même comment les conditions météorologiques influeront sur les Jeux, dit Jim en souriant. Je m'intéresserai particulièrement aux prévisions immédiates dans l'espoir que les leçons que nous avons apprises permettront d'améliorer les services météorologiques. »

Après avoir travaillé pour les Jeux de 1988, Jim a pris conscience de l'effet durable de sa participation à l'expérience olympique.

« Lorsque je suis revenu de Calgary, j'étais fébrile à l'idée de m'investir dans l'amélioration des services météorologiques offerts aux Canadiens, et j'espère que les gens se laisseront gagner par cette même vague d'enthousiasme après 2010, souligne Jim. J'espère que cette passion et cette fébrilité nous pousseront à entreprendre des projets intéressants dans le domaine des services météorologiques. »

Le Canada et la Russie : réunis pour faire les prévisions météorologiques durant les Jeux Olympiques

Pour une nation prohockey comme la nôtre, imprégnée du mélodrame que crée la rencontre sur glace du Canada et de la Russie, une collaboration avec nos collègues de la Fédération russe peut sembler, de prime abord, étrange. C'est pourtant exactement ce qui s'est produit du 11 au 15 mai 2009, alors que des spécialistes du Service météorologique du Canada (SMC) ont accueilli à Vancouver la délégation russe des Jeux d'hiver de Sochi de

De gauche à droite, Valerji N. Dyadchenko, traducteur,

2014 afin de partager leurs vues sur la façon de fournir les prévisions météorologiques lors des Jeux olympiques.

« Le SMC a fait de nombreuses présentations, a parlé des divers problèmes rencontrés dans la préparation des Jeux d'hiver 2010 et a exposé la façon dont il essayait de régler ces problèmes », a indiqué M. Valeriji N. Dyadchenko, le sous-chef du service fédéral de la surveillance environnementale et hydrométéorologique de la Russie.

« Il était intéressant de voir les instruments conçus spécifiquement pour mesurer les différents éléments météorologiques durant les Olympiques et d'en apprendre sur les techniques modernes de prévision utilisées par le SMC », a ajouté M. Dyadchenko, par le biais de son interprète.

M. Dyadchenko a indiqué que la collaboration entre les pays hôtes des Olympiques est une tradition établie. « C'est très intéressant et bénéfique de rencontrer les organisateurs des autres Jeux et d'apprendre de leurs expériences. Le SMC a d'ailleurs rencontré les autres villes-hôtes, notamment Salt Lake City et Torino, à cet effet », a souligné M. Dyadchenko.

« Grâce à cette collaboration et à l'avancement de la technologie, les services météorologiques de 2010 seront d'une qualité supérieure à ceux des Jeux précédents ».

Bien que les climats respectifs de Sochi et de Vancouver soient quelque peu différents, se familiariser avec le travail du MSC aidera le gouvernement russe à planifier les défis météorologiques auxquels il pourrait être confronté. « À Sochi, la température est un peu plus chaude qu'à Vancouver et à Whistler en raison de sa situation géographique, c'est à dire près de la zone de chaleur de la côte de la mer Noire », a soulevé M. Dyadchenko. « Certains aspects sont néanmoins très similaires, notamment la quantité de neige en hiver ».

À la suite de leur voyage de quatre jours, l'équipe du service météorologique russe était prête à revenir au pays riche des leçons apprises et à se préparer pour les Jeux de 2014.

Paul Joe (à l'extrême-droite) et Al Wallace (à l'extrême-gauche) présentent de l'information sur le rôle des services météorologiques d'EC lors des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010.

« Nous n'avons pas de contrôle sur la météo et, parfois, les phénomènes météorologiques hivernaux peuvent interférer sévèrement avec les efforts que déploient les organisateurs », a indiqué M. Dyadchenko. « Nous avons toutefois appris que le travail accompli par les météorologues des services météorologiques peut avoir des répercussions positives sur le déroulement des activités ».

« Cette rencontre nous a fourni les outils qui nous permettront de résoudre les problèmes auxquels nous serons confrontés dans notre pays lors des Jeux de 2014 ». Les membres de la délégation russe ne repartent toutefois pas en Russie pour longtemps; ils seront de retour à Vancouver pour assister aux Jeux olympiques et paralympiques ».

Et, alors qu'ils attendent ce moment avec impatience, nul doute qu'ils ont d'ores et déjà une impression durable du SMC.

Stefanie Wudel, d'Environnement Canada, et Al Wallace, du SMC.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Des membres de l'équipe du service météorologique russe, accompagnés de Frank Mirecki, d'Al Wallace, de Chris Doyle et de Bill Scott, du SMC, sur le site du radar Doppler en 2008.

« Nous avons créé des liens avec de nombreuses personnes au sein du SMC et l'impression que nous nous faisons de chacune d'entre elles est nettement positive. Nous considérons le SMC comme l'un des meilleurs services au monde en raison de l'équipe de spécialistes hautement qualifiés qui le forment » a déclaré M. Dyadchenko.

« Nous sommes des fans de nos collègues du SMC, et nous les encouragerons durant les Olympiques! »

SNOW V10 : Prévisions immédiates lors des Jeux

Pour les météorologistes, prévoir la météo alpine, c'est comme escalader l'Everest – c'est au bas mot tout un défi. Les conditions peuvent être imprévisibles, extrêmes et mal comprises. Cela peut sembler être une tâche insurmontable, mais George Isaac, chercheur scientifique principal à la section Recherche sur la physique des nuages et du temps violent d'Environnement Canada, et une équipe d'experts explorent de nouveaux horizons dans le domaine de la prévision de la météo alpine en hiver.

L'Organisation météorologique mondiale a lancé l'initiative *Science of Nowcasting Weather for Vancouver 2010* (SNOW V10) dans le cadre du projet de recherche sur les conditions météorologiques mondiales (WWRP), son premier projet visant à étudier les prévisions immédiates lors des Jeux olympiques d'hiver. Des experts des quatre coins de la planète, y compris monsieur Isaac et une équipe d'employés d'Environnement Canada, collaborent pour montrer la voie à suivre dans la recherche sur les prévisions météorologiques immédiates en hiver.

Le terme « prévisions immédiates » correspond à des prévisions météorologiques sur un territoire restreint, en général sur une période de six heures. Ce type de prévisions a été utilisé avec succès lors des Jeux olympiques d'été de Sydney, en 2000, et de Pékin, en 2008, mais il n'a jamais été utilisé dans des conditions alpines en hiver. Monsieur Isaac et son équipe constatent que faire des prévisions immédiates dans des conditions hivernales, c'est une toute autre paire de manches.

Selon monsieur Isaac, « c'est un domaine de travail très intéressant, car peu de gens y ont travaillé durant la saison hivernale en terrain complexe. »

« La région de Whistler est passionnante, car souvent, il pleut au bas de la montagne et il neige au sommet. Nous avons des stations réparties sur toute la montagne, ce qui nous permet de voir ce qui se passe exactement dans un nuage et où se situe la ligne du point de congélation », explique-

Profil personnel : George Isaac

Lieu où il se sent chez lui : Horseshoe Valley, en Ontario.

Son travail à Environnement Canada : «J'ai étudié les nuages tout le long de ma carrière, c'est-à-dire pendant plus de 35 ans. Mais c'est la première fois que je travaille en montagne. J'étudie habituellement les nuages à bord d'un avion. À Whistler, nous avons des sites du pied au sommet de la montagne, ce qui nous permet d'avoir un portrait complet. C'est une façon ingénieuse d'étudier les nuages.»

L'aspect le plus passionnant de son travail dans le cadre du projet SNOW V10 : «Nous commençons à peine à en savoir plus sur les nuages! Chaque jour, nous recueillons de nouvelles données météo et découvrons des choses fascinantes. Par exemple, le nuage de Harvey nous serait encore inconnu si nous ne travaillions pas sur le plancher des vaches. Nous avons l'occasion en ce moment de faire des découvertes passionnantes sur ce nuage. Bref, ce que je préfère dans mon travail, c'est d'apprendre de nouvelles choses.»

George Isaac, scientifique principal de la Section de la recherche sur la physique des nuages et du temps violent d'Environnement Canada, devant une station météorologique au pied de la montagne à Whistler, en Colombie-Britannique.

t-il, avant d'ajouter : « C'est comme un laboratoire extérieur! C'est tout à fait spécial et emballant. »

Les prévisions immédiates aideront les prévisionnistes et les arbitres sur le site à s'assurer que les épreuves extérieures des Jeux d'hiver de 2010 se déroulent de manière équitable et sécuritaire.

Pour ce faire, l'équipe SNOW V10 a installé divers instruments pour que les prévisionnistes reçoivent des données météorologiques fréquentes et en haute résolution. Grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la technologie des prévisions immédiates, bon nombre des principaux sites météorologiques fourniront de nouvelles données chaque minute.

Du 23 au 26 mars 2009, monsieur Isaac a présidé un atelier de trois jours sur le projet SNOW V10 à Whistler, en Colombie-Britannique. L'atelier a permis aux organisateurs de présenter leurs travaux, d'examiner leurs progrès et de planifier l'avenir du projet. Au nom d'Environnement Canada, monsieur Isaac a accueilli des invités d'une foule de pays, notamment des États-Unis, de la Chine et de la Suisse, et d'institutions canadiennes, comme l'Université de la Colombie-Britannique et l'Université McGill. Des groupes d'employés d'Environnement Canada de Montréal, de Toronto et de Vancouver ont également participé à l'atelier.

Au cours de la conférence, les participants ont pu observer directement certains défis liés aux prévisions météorologiques en montagne.

« Une des choses intéressantes que nous avons faites a été la visite des sites. Mais au lieu de s'y rendre en véhicule, certaines personnes ont décidé de skier jusqu'aux sites », raconte monsieur Isaac. « Elles ont été très emballées, car elles ont pu avoir un vrai aperçu des conditions météorologiques qui sévissent sur la montagne. »

Comme les Jeux d'hiver eux-mêmes, le projet SNOW V10 suscite une attention et une participation internationale. « La délégation chinoise a dit qu'elle collaborerait avec nous, de même que la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) des États-Unis; c'était vraiment emballant! » D'autres pays, comme l'Allemagne et l'Autriche, participent également au projet.

« Le projet suscite nettement plus d'intérêts, et à mesure que d'autres groupes y participent, cela lui ajoute de la crédibilité », affirme monsieur Isaac. « Je savais que cela pouvait représenter beaucoup de travail, mais je savais également que ce serait stimulant et intéressant. Je suis heureux d'y participer! »

Le nuage de Harvey

Comme vous pouvez le deviner, il sera essentiel pour les skieurs de niveau mondial qui s'affronteront lors des Jeux d'hiver de 2010 d'avoir une bonne visibilité lorsqu'ils dévaleront à toute vitesse les pentes enneigées du mont Whistler. En effet, une visibilité réduite augmente le risque que les skieurs rencontrent des obstacles imprévus, subissent des fractures et voient s'envoler leurs espoirs de médaille.

Combien y a-t-il de centres de prévision des intempéries régionaux au Canada?

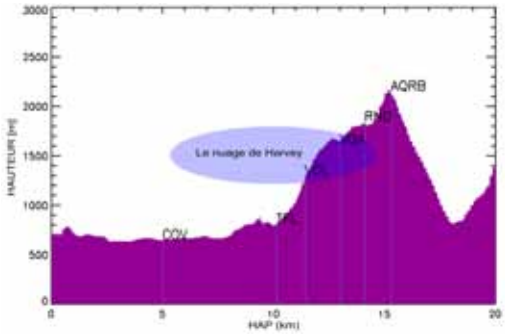
Il y a cinq centres de prévision des intempéries, situés dans les régions suivantes : Atlantique, Ontario, Québec, Pacifique et Yukon, et Prairie et Nord.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Combien de porteurs se passeront le flambeau d'un bout à l'autre du Canada?

Il y aura 12 000 porteurs.

Vue du mont Whistler, janvier 2010.



Une image produite par ordinateur du nuage à Harvey sur le mont Whistler, fournie par George Isaac.

Un important nuage menace ainsi la visibilité sur les pentes de ski : le nuage de Harvey.

Ce nuage tire son nom de Harvey Felloews, un employé de la station de ski Whistler Blackcomb.

« Au cours des nombreuses années qu'il a passées sur la montagne, Harvey a remarqué que ce nuage était souvent présent », explique George Isaac, scientifique principal à la Section de la recherche sur la physique des nuages et du temps violent d'Environnement Canada.

Depuis que Harvey a fait ces observations, les chercheurs du projet SNOW V10* d'Environnement Canada accordent une attention particulière à ce nuage.

« Nous étudions le nuage de Harvey parce qu'il se déploie juste au milieu de la piste de l'épreuve masculine de descente. Il réduit la visibilité, et une mauvaise visibilité peut poser problème pour les skieurs », affirme George.

En effet, tout comme la neige qui tombe, les fines gouttelettes d'eau qui forment les nuages peuvent réduire la visibilité en montagne. Consciente du phénomène, l'équipe de SNOW V10 se prépare en conséquence.

« Nous mettons au point des techniques servant à faire des prévisions quant à ces deux conditions, souligne George. Nous effectuons également des mesures de façon continue à l'intérieur du nuage, à son sommet et sous le nuage, et ce, sur de longues périodes. C'est une situation exceptionnelle pour nous. »

On a ainsi installé des appareils faisant appel à de nouvelles technologies utilisées dans le réseau SNOW V10 afin de s'assurer que les météorologues pourront obtenir les données dont ils auront besoin pour prévoir les conditions météo en vue des épreuves des Jeux olympiques et paralympiques.

« Nous possédons un radiomètre hyperfréquences au pied de la montagne qui fournit des profils de l'humidité, de la teneur en eau liquide du nuage et de la température. Nous avons aussi installé un radar vertical au pied de la montagne, lequel indique l'intensité des précipitations en altitude et la vitesse de chute des particules », mentionne George.

Grâce à ces données haute résolution, les prévisionnistes de calibre mondial d'EC s'assureront que les prévisions seront toujours exactes, peu importe le temps qu'il fait.

Apprendre tout au long de la vie

Au début de l'été, Frank Mirecki, chef d'Aviation et radar du Service météorologique du Canada (SMC) dans la région du Pacifique et du Yukon, a eu la chance de travailler avec un groupe très spécial : les élèves de la classe de deuxième année de son fils.

« Les élèves ont réalisé une mini-étude climatologique, explique Frank. Nous avons mesuré la température, l'humidité relative, la vitesse du vent et l'orientation de la salle de

classe, à l'extérieur au soleil, à l'ombre, sur la pelouse et dans le stationnement, puis nous avons comparé les résultats. »

« C'est merveilleux de voir à quel point les élèves sont désireux d'en apprendre sur la météo! »

Tout en inculquant aux enfants quelques notions météorologiques, Frank en a appris sur les outils nécessaires à la diffusion des prévisions météorologiques pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2010.

Frank se souvient : « Mon dernier travail pour les Jeux remonte en 1999, lorsque nous avons appris que Vancouver avait obtenu le droit de poser sa candidature. Certains d'entre nous se sont réunis et nous avons commencé à penser à ce que nous pouvions faire. »

Une fois que Vancouver a obtenu les Jeux, Frank et ses collègues se sont empressés de planifier la prestation des services météorologiques pour 2010. L'équipe, qui est partie de rien, a mis sur pied le réseau météorologique pour 2010, qui regroupe maintenant 30 nouvelles stations météorologiques automatisées et un appareil dont Frank est particulièrement fier : le radar Doppler.

Frank Mirecki se tient fièrement devant le radar Doppler à Whistler, en C.-B.

« Faire des prévisions météorologiques pour les Jeux sans radar Doppler serait comme essayer d'aller sur la lune sans fusée, affirme Frank. [Et] en recyclant notre radar à King City, en Ontario, nous avons démontré nos pratiques vertes. »

L'esprit olympique inspire les jeudis de hockey-balle dans la région du Pacifique et du Yukon

Il ne fait nul doute que la contribution d'Environnement Canada (EC) aux Jeux d'hiver 2010 nécessite de longues heures de travail et un engagement. Il est parfois facile d'oublier que les Olympiques sont essentiellement une célébration du sport.

C'est pourquoi les membres du personnel d'EC, au bureau du centre-ville de Vancouver, ont trouvé une façon très canadienne de justement se rappeler ce fait.

« Avec les Jeux qui approchent et tellement de gens parmi nous qui ont travaillé à des projets liés aux Jeux, y a-t-il un meilleur moyen de célébrer l'esprit olympique qu'en jouant un bon match de hockey-balle? » confie David Jones, météorologiste.

Pour pouvoir quitter leur poste de travail et se rendre à l'extérieur, bâton à la main, les

Profil personnel : Frank Mirecki

Rôle dans les Jeux de 2010 : J'ai agi comme gestionnaire de projet pour la fabrication et la mise en œuvre du radar Doppler, qui sera utilisé durant les Jeux olympiques de Vancouver-Whistler de 2010, Pendant les Jeux, je ferai partie de l'équipe de gestion qui sera chargée d'assurer le fonctionnement et l'entretien de tous les réseaux météorologiques qui soutiennent la diffusion de données et de prévisions météorologiques en temps réel.

Parlez-nous d'un aspect stimulant de votre travail : Mon emploi me permet de voyager très souvent partout au Canada. J'ai visité des endroits où je n'aurais pas pu aller en tant que simple citoyen. C'est une récompense inespérée!

Parlez-nous de la planification des Jeux de 2010 : Le processus de planification des Jeux est tellement de plus grande envergure que n'importe quel autre processus! Même la plus petite tâche est très complexe compte tenu du large éventail de clients et d'intérêts. Lorsque nous travaillons à Environnement Canada, nous le faisons dans l'intérêt de la population canadienne et, pour le Comité olympique, nous voulons donner le meilleur de nous-mêmes!

Si vous pouviez participer à une discipline olympique, laquelle choisiriez-vous? Je pense que j'aimerais vraiment participer à une compétition de ski alpin dans une descente sans bosse!

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

membres du personnel d'EC ont cherché, tout au long de l'été, des endroits pour jouer. Le manque d'espaces en plein air a motivé Stuart Hamilton, chef des Relevés hydrologiques du Service météorologique du Canada, à envoyer un courriel au Vancouver Convention and Exhibition Centre (VCEC), l'endroit qui accueillera les médias pendant les Jeux d'hiver 2010. Le centre a ainsi accordé la permission aux membres du personnel d'EC d'utiliser sa place publique extérieure en échange d'un don de bienfaisance fait à l'intention de l'installation.

Peu après, des tableaux-annonce indiquaient « Hockey-balle à midi » et d'autres organismes, y compris 2010 Legacies Now, Pêches et Océans Canada ainsi que le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, se sont joints à la partie de plaisir du jeudi.

« Les gens se pointaient comme dans les messages publicitaires de bière, » raconte Stuart, et les spectateurs prenaient un bâton pour se joindre aux autres.

Lorsque le VCEC sera transféré au COVAN cet automne, les joueurs pourront utiliser la nouvelle patinoire au carré Robson. Stuart avoue qu'il est très enthousiaste à propos de ce nouvel endroit. « Nous pourrons prolonger notre saison et avec notre chaîne audio, nous allons attirer les gens d'autres entreprises du centre-ville. »

David Jones, Matt MacDonald et Stu Hamilton jouent au hockey-balle!

Guy Vallieres, Brad Snyder, Adam LaRusic, Ken Kwok et Allan Coldwells jouent au hockey-balle au bord de l'eau.

Le trajet à la plus faible résistance

Lorsque seule une marge d'une seconde différencie les médaillés de ski olympique, les conditions météorologiques extérieures importent beaucoup. Voilà pourquoi, depuis trois ans, une équipe de 30 météorologues dirigée par Trevor Smith étudie le régime climatique spécifique aux cinq sites où se dérouleront les activités extérieures des Jeux olympiques d'hiver de 2010.

À titre de responsable officiel des prévisions météorologiques des Jeux olympiques d'hiver de 2010, Environnement Canada enverra des météorologues sur place qui, durant les Jeux, surveilleront toutes sortes de phénomènes météorologiques comme, entre autres, le vent, la température, la visibilité, les chutes de neige et les chutes de pluie.

Pour des événements comme le saut à ski, la vitesse du vent est un élément qu'il importe de surveiller et de prévoir très exactement afin de garantir l'égalité et la sécurité des athlètes. La visibilité est également fondamentale pour des compétitions comme celles du ski alpin.

En préparation aux Jeux olympiques d'hiver de 2010, l'équipe des météorologues et des scientifiques des Jeux olympiques affectés

au projet Science des prévisions immédiates hivernales pour les Jeux olympiques de Vancouver en 2010 (SNOW-V10) s'est réunie en novembre 2009. Pendant le stage, les météorologues ont employé un simulateur de phénomène météorologique pour s'entraîner et se familiariser avec ce nouvel équipement de surveillance météorologique qui a été installé l'hiver dernier, sur les sites extérieurs.

M. Smith a déclaré à ce sujet : « La formation des prévisionnistes en météorologie est accélérée lorsque le simulateur exploite des données météorologiques historiques. Par exemple, nous pouvons récupérer les données du 9 janvier 2009 et ainsi permettre aux prévisionnistes en météorologie d'étudier les défis liés aux prévisions météorologiques de l'événement visé en fonction de ces données. L'apprentissage est accéléré tout simplement parce que les participants à la formation n'ont pas à attendre le lendemain pour voir s'ils ont réussi; ils ont juste à lancer une avance rapide des données disponibles. »

Alors que les Jeux approchent rapidement, M. Smith ne doute aucunement que l'équipe de spécialistes météorologistes d'Environnement Canada soit fin prête. « Les entraîneurs sportifs du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN) ont indiqué aux équipes internationales qu'elles n'avaient pas besoin d'emmener leurs propres experts météorologiques à Vancouver car les météorologues d'Environnement Canada étaient pleinement compétents, d'ajouter M. Smith. D'après les commentaires que nous avons reçus, nous sommes en train de faire un travail remarquable afin d'être prêts pour les Jeux olympiques. »

Courir avec l'esprit olympique

Le relais de la flamme olympique pour les Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver est le plus long relais à l'échelle nationale de l'histoire olympique. Les météorologues d'Environnement Canada contribuent au relais de la flamme olympique dans l'ensemble de la deuxième plus grande masse terrestre du monde, une tâche qui n'est pas facile!

Dès que la flamme est arrivée à Victoria, en Colombie-Britannique, le 30 octobre, le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver(COVAN) a commencé à recevoir des renseignements sur les prévisions météorologiques de la part des centres régionaux de prévision des intempéries d'Environnement Canada. D'un océan à l'autre, pendant la durée du relais, les météorologistes d'Environnement Canada surveillent la vitesse du vent, la température et les situations météorologiques, et fournissent ces renseignements à l'équipe du relais de la flamme olympique du COVAN sur la route.

Profil personnel : Trevor Smith

À quel titre participez-vous aux Jeux olympiques? Je suis le principal prévisionniste de l'équipe des prévisions météorologiques des Jeux olympiques d'hiver de 2010. J'organise des stages de formation afin de m'assurer qu'une équipe formée de 30 météorologues de tout le Canada et de trois des États-Unis soit prête pour donner des prévisions météorologiques spécifiques aux sites.

Si vous aviez à choisir entre le saut à ski et le skeleton, lequel choisiriez-vous et pourquoi? Le skeleton – seuls les oiseaux ont été conçus pour voler – si j'avais à choisir, bien sûr!

Que préférez-vous le plus dans votre travail? Ce que j'aime tout particulièrement, c'est d'avoir eu la possibilité de superviser les meilleurs météorologues du Canada.

Y a-t-il un sport d'hiver que vous avez vraiment hâte de voir? Le hockey masculin et le ski alpin!

Quelle sera la distance parcourue par la flamme au Canada?

Plus de 45 000 kilomètres dans tout le pays.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

L'équipe du parcours de la flamme olympique a traversé combien de communautés et attractions touristiques?

Elle s'est rendue dans plus de 1000 communautés et attractions.

EC pour les Jeux d'hiver de 2010 • E
• Les Jeux d'hiver du Canada : 1988
sions immédiates lors des Jeux • Le nu
Yukon • Le trajet à la plus faible résis
eux olympiques d'hiver de 2010 - Le c
ment 2010 • La durabilité et les Jeux
se d'écologisation du gouvernement 20
Jeux • Environnement Canada et les J
ntales d'Environnement Canada en vue
e est en place pour les Olympiques de
eux olympiques d'hiver de 2010 • Le
de la frustration aux Jeux olympiques
• Les Jeux d'hiver font faire une prise

La température de l'air intéresse tout particulièrement les organisateurs du relais, puisque le combustible utilisé pour la flamme gèle à des températures très froides. Voyager pendant l'hiver arctique canadien peut signifier qu'il faudra faire face à des conditions dangereuses, telles que des températures extrêmement froides et des refroidissements éoliens très intenses. Les données recueillies par les centres de prévision des intempéries permettent également au COVAN de déterminer si d'autres itinéraires ou moyens de transport sont nécessaires.

Ross Klock, un agent du programme Extension du Service météorologique du Canada et un spécialiste qualifié des prévisions météorologiques, a dirigé les efforts d'Environnement Canada en ce qui concerne l'offre de renseignements météorologiques au COVAN. « En un sens, Environnement Canada effectue son propre relais, mais il s'agit d'un relais d'information qui suit la flamme », raconte Ross.

Bien que les Jeux aient lieu à Vancouver, le relais de la flamme offre aux météorologues de l'ensemble du pays l'occasion de participer à l'expérience olympique. « C'est formidable de voir tous les centres régionaux de prévision des intempéries du Canada réunis à cette fin, ajoute Ross. Je n'ai jamais assisté à un autre événement qui a permis de réunir ces centres de cette façon pour fournir de l'information à un groupe tel que celui du relais de la flamme du COVAN ».

Pour l'étape finale du relais de la flamme olympique dans l'ouest du Canada, le soutien météorologique sera assuré par l'équipe de prévisionnistes des Jeux de 2010 d'Environnement Canada en poste à Vancouver. « C'est formidable de voir que les activités se déroulent si harmonieusement ».

Paul Joe (à l'extrême-droite) et Matt Loney, du SMC, sont accompagnés de membres de l'équipe du service météorologique russe durant les Jeux d'hiver de 2010.

Profil personnel : Ross Klock

Quel est votre rôle dans le cadre du relais de la flamme olympique? J'assure le lien, pour ce qui est des prévisions météorologiques, entre tous les centres de prévisions des intempéries du Canada, le siège du COVAN à Vancouver, et l'équipe du relais de la flamme sur la route. Je les aide à obtenir les renseignements météorologiques dont ils ont besoin pour organiser le relais de manière sécuritaire et avec succès.

Depuis combien de temps travaillez-vous au sein du Ministère? Je travaille pour Environnement Canada depuis près de 30 ans! Au cours de ces années, j'ai assumé de nombreux rôles et je travaille actuellement dans le domaine de la sensibilisation pour de nombreuses initiatives du Ministère, depuis Kelowna. Au rang de mes autres expériences de travail figurent la rédaction de guides sur les dangers liés à l'aviation pour NAV Canada et 10 années d'expérience de travail liées aux prévisions météorologiques destinées au grand public et à l'aviation.

Si vous pouviez courir en tant que porteur de la flamme olympique au Canada, dans quelle région souhaiteriez le faire?

Si j'étais porteur de la flamme, je voudrais courir à travers les Rocheuses parce que c'est l'un de mes endroits préférés. L'un des plus beaux moments que j'y ai passé fut lorsque j'ai aidé à diriger des groupes d'étudiants au lac O'Hara, dont un grand nombre vivaient leur première aventure de camping.

Quelle a été la chose la plus intéressante pour vous jusqu'à présent? Voir le projet se concrétiser et recevoir une rétroaction positive de la part du groupe du relais de la flamme qui a indiqué que l'information météorologique faisait partie intégrante de ses efforts et qu'elle offrait à tous les participants un immense soutien. Nous avons réussi!

La prévision immédiate : Le rêve olympique

Paul Joe, chercheur à Environnement Canada, a joué un rôle dans trois jeux olympiques déjà, mais les Jeux d'hiver de 2010 constituent une première excitante pour lui, puisqu'ils auront lieu dans son pays.

Paul travaille à la « prévision immédiate », un projet clé du Programme de recherche

météorologique de l'Organisation météorologique mondiale. La prévision immédiate a été utilisée au cours des Jeux d'été de 2000 à Sydney, et de 2008 à Beijing.

Paul explique que « la prévision immédiate se résume à faire des prévisions en hiver, en montagnes, sur une courte distance et dans des délais serrés, soit en moins de six heures. La tenue des Jeux de 2010 chez nous constitue une occasion unique d'améliorer les prévisions à court terme dans des conditions complexes ».

Du 31 août au 4 septembre 2009, Paul Joe et d'autres employés du Service météorologique du Canada (SMC) ont présenté leur projet de recherche sur la prévision immédiate, intitulé « SNOWV10 », lors de la Conférence sur la prévision immédiate et à très court terme à Whistler, en Colombie-Britannique. L'événement a réuni 141 experts de 23 pays qui avaient tous comme objectif de continuer d'améliorer la prévision immédiate et ses composantes.

Paul affirme que « grâce à notre participation aux Jeux olympiques, nous avons pu promouvoir la recherche en météorologie et en prévisions dans un domaine qui avait besoin d'un bon coup de pouce. De plus, nous avons vraiment pu faire avancer nos recherches grâce au climat de collaboration qui régnait. La conférence a connu un grand succès et a réuni des personnes de grand talent – tous ces facteurs nous ont permis de continuer sur notre lancée! C'est très satisfaisant de voir que tous nos efforts portent fruit! »

La passion des Jeux!

D'un bout à l'autre du pays, les Canadiens sont animés par la fièvre des Jeux, mais peu nombreuses sont les personnes qui vivent les Jeux d'hiver de 2010 comme Matt MacDonald, météorologue d'Environnement Canada, qui fait partie de l'équipe de soutien à l'occasion des Jeux olympiques.

Après son départ de Montréal, il y a presque trois ans, pour une mutation à Vancouver, il a décidé qu'il voulait à tout prix faire partie de l'équipe mobilisée pour les Jeux d'hiver de 2010.

Profil personnel : Paul Joe

Ce que Paul aime le plus de son travail :
« J'ai l'occasion de travailler avec toutes sortes de gens – des techniciens, des spécialistes des prévisions météorologiques et d'autres scientifiques. J'en apprends beaucoup et c'est ce que je trouve le plus agréable! »

Le rôle de Paul en 2010 :
« Je suis responsable des sciences pour le projet SNOWV10. Ce rôle consiste à coordonner un programme scientifique qui comprend la modélisation, les observations et l'élaboration de systèmes de prévision immédiate et de prévisions en général. Je suis aussi le chef de la surveillance du radar Doppler et de tout autre système avancé de capteurs lié aux sciences de l'atmosphère. »

Un moment mémorable :
« Au cours de la cérémonie de clôture des Jeux de 2008 à Beijing, les conditions météorologiques étaient menaçantes. Nous pensions qu'un orage allait éclater sur le stade. D'après nos calculs, il aurait dû y avoir de la pluie et du tonnerre, mais ce n'est pas arrivé! La météo nous a déjoués. Il est toujours plus facile de se souvenir des moments où nous nous trompons. Le jour de la cérémonie de clôture, tous les ingrédients étaient réunis pour une journée orageuse, mais nous l'avons échappé belle! Je suis toujours très surpris quand cela se produit. Faire des prévisions peut parfois nous donner des leçons d'humilité. Nous en avons encore beaucoup à apprendre. »

Si vous pouviez participer à une discipline olympique, laquelle choisiriez-vous?
Puisque je suis un skieur, je participerais à une épreuve de ski, comme le ski alpin, le slalom géant ou le slalom. En tant qu'enseignant et entraîneur de ski, je crois que le slalom géant est la discipline la plus difficile à maîtriser. Pour faire du ski alpin, il faut du courage, mais en slalom, il faut être rapide et agile, et pointer les skis bien droit! Pour le slalom géant, il faut être rapide, bien sentir la neige et posséder la bonne combinaison de force et de finesse afin de ne pas faire d'erreurs…et c'est très difficile!

« Je suis un amateur de sports d'hiver depuis que je suis enfant. Je me souviens d'avoir regardé les Jeux de Calgary lorsque j'avais neuf ans et je me disais alors comment c'était génial » se souvient Matt.

Pendant les 16 jours qu'ont duré les Jeux, Matt a partagé son temps entre la réalisation de webémissions quotidiennes,

n route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
tance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
olympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

la communication avec les médias en tant que météorologue, l'assistance aux événements dans la région de Vancouver ainsi que le bénévolat sur le site où a été remportée la première (et la seconde!) médaille d'or du Canada : le mont Cypress.

« C'était incroyable! Certaines journées étaient plus longues que d'autres, puisque je pouvais travailler à l'extérieur pendant près de 12 heures, mais je n'aurais raté cela pour rien au monde », affirme-t-il.

« En tant que bénévole en chef à l'arrivée, je devais communiquer avec le préposé au départ et les juges pour les informer de toute contestation de la part des athlètes. Je devais également m'assurer que les athlètes demeuraient dans les limites du terrain au cours de la compétition, c'est pourquoi j'étais posté au bas de la demi-lune et que je suis apparu à la télévision assez souvent. J'ai assisté à la course de la médaille d'or pour l'épreuve féminine de cross en planche à neige et j'ai pu serrer la main de Shaun White après sa course lorsqu'il a remporté la médaille d'or. C'étaient de grands moments! »

En plus de sa passion pour le surf des neiges, Matt est emballé par les services météorologiques ainsi que par son rôle en tant qu'expert météorologue auprès du public et des médias.

Le fait de travailler pour l'un des plus importants événements sportifs internationaux lui permet de se trouver lui aussi, et à juste titre, sous les projecteurs.

« Ce que je préfère dans mon métier, c'est d'aider les gens et de les guider. Dans le cadre de mon affectation actuelle, je communique avec

Matt MacDonald, bénévole enthousiaste à Cypress Mountain.

les médias et les utilisateurs afin de les aider à comprendre ce que le temps leur réserve ».

« J'ai été interviewé en français par des journalistes de la chaîne CBC de Radio-Canada et ils m'ont demandé si je pouvais faire la même entrevue en anglais. Je suis rentré chez moi ce soir-là et je passais en exclusivité dans *The National*! Mes parents m'ont appelé de Montréal et m'ont dit qu'ils m'avaient vu à la télévision, c'était plutôt excitant », explique-t-il.

En plus de la chaîne CBC de Radio-Canada, Matt a passé des entrevues avec Radio-France (27 millions d'auditeurs) et d'autres médias internationaux, dont les télévisions suisse et japonaise, USA Today ainsi qu'un journal mexicain.

« C'est une chance incroyable d'avoir les Jeux olympiques dans notre arrière-cour », ajoute-t-il. « Cela ne se produit qu'une seule fois dans une vie, et pour un météorologue, c'est fantastique de pouvoir y prendre part ».

Matt MacDonald à la demi-lune de Cypress Mountain.

Sotchi s'inspire de Vancouver

L'équipe de météorologues russes qui fera partie des Jeux de 2014 à Sotchi est retournée à Vancouver une semaine pendant les Jeux olympiques d'hiver de 2010 afin de voir comment se font les prévisions météorologiques. Le météorologue Paul Joe a pu accompagner les spécialistes des prévisions météorologiques pendant leur visite.

Entrevue avec Paul Joe
Avez-vous assisté à des épreuves?

Nous nous sommes rendus à deux endroits où se déroulaient des épreuves, mais l'équipe était si enthousiaste à l'idée de parler aux spécialistes des prévisions météorologiques que lorsque le temps est venu d'assister aux épreuves, elles étaient terminées! Cette équipe est tellement dévouée!

Comment les météorologues russes ont-ils réagi en voyant nos météorologues à l'œuvre?

De manière subjective, je pense qu'ils ont été très impressionnés par les préparatifs, le réseau d'observation, les connaissances des spécialistes des prévisions météorologiques ainsi que leurs tâches.

Y a-t-il eu des moments mémorables?

Je pense que nous avons eu beaucoup de plaisir lorsque Inna et Valentina [membres de l'équipe de météorologues russes] se sont fait prendre en photo près du tremplin de saut à ski.

Au tremplin de saut à ski du combiné nordique, nos spécialistes des prévisions météorologiques ont expliqué tout ce qui entoure les difficultés des prévisions des vents ascendants et descendants. L'équipe les a écoutés pendant une heure! Les vents fluctuants qui soufflent sur le tremplin peuvent compliquer le travail des spécialistes des prévisions météorologiques.

Nous avons visité la « Sotchi House », avons eu droit à une visite du « modèle 3D » du site des Jeux olympiques de Sotchi, puis le guide nous a expliqué les ressemblances avec Whistler. Le guide, très sérieux, mais ironique, a dit que Sotchi, qui était appelée jusqu'à maintenant la « Floride de la Russie », deviendra la « station de ski de choix de la Russie ». C'était remarquable.

Prévoyez-vous vous rendre à Sotchi un jour?

Oui…Je m'attends à ce qu'on nous demande de donner nos avis d'experts, peut-être de donner des séances de formation à l'intention des spécialistes des prévisions météorologiques et de participer au prochain projet de démonstration de prévisions. Ils nous ont d'ailleurs demandé à la blague s'ils pouvaient utiliser notre équipement et les services de nos spécialistes des prévisions météorologiques à Sotchi J.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
olympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

En combien de temps la flamme accomplira-t-elle son parcours?

Le relai durera plus de 100 jours.

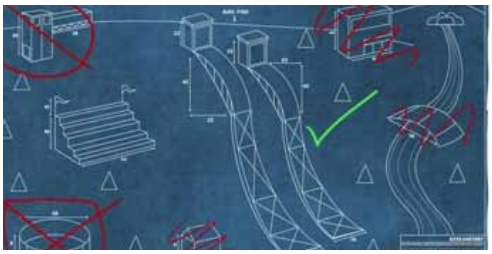
Durabilité

Qu'est-ce que la durabilité?

Pour le COVAN, la durabilité signifie la gestion des incidences et des possibilités sociales, économiques et environnementales de nos Jeux d'hiver de 2010 de façon à ce qu'elles génèrent des avantages durables, tant localement que mondialement.

Comment Environnement Canada s'est-il impliqué dans le volet durabilité des Jeux de 2010?

À titre de responsable fédéral du volet durabilité des Jeux d'hiver **de** 2010, Environnement Canada travaille, en collaboration avec le COVAN et les autres partenaires, à réduire l'empreinte environnementale des Jeux, à présenter des solutions durables typiquement canadiennes et à faire bénéficier les Canadiennes et les Canadiens des avantages découlant des choix durables.



Plan ayant fait l'objet d'une évaluation environnementale.

Une grande partie de ce travail nécessite une collaboration avec d'autres ministères fédéraux, gouvernements et intervenants locaux et internationaux. Cependant, vous pourrez prendre connaissance, ci-dessous, des contributions exclusives à Environnement Canada dont nous pouvons être fiers!

Évaluations environnementales

Voici un aperçu de ces contributions...

Environnement Canada a fourni conseils et expertise dans le cadre des évaluations environnementales réalisées avant l'érection des onze sites des Jeux olympiques et paralympiques. Le Ministère a concentré ses efforts sur la protection de la qualité de l'air et de l'eau, des oiseaux migrateurs et des espèces en péril.

Voici quelques-uns des résultats du travail réalisé dans le cadre des évaluations environnementales d'Environnement Canada :

Projet d'amélioration de la route Sea to Sky

- Les nids d'oiseaux migrateurs ont été protégés pendant la période de

Demi-lune à Cypress.

Sommet du tremplin de ski.

reproduction grâce à un éventail d'activités de levés et d'efforts d'évitement et de sauvegarde.

- Des mesures d'atténuation à grande échelle ont été mises en place pour minimiser les émissions atmosphériques issues de la construction de routes.
- Un système de surveillance de la qualité de l'air à grande échelle a été mis en place pour surveiller l'efficacité des mesures d'atténuation relatives à la qualité de l'air.

Mont Cypress

- L'empreinte environnementale s'est limitée au mont Strachan (le site proposé à l'origine nécessitait des activités de construction aux monts Strachan et Black).
- Le matériel n'a pas été transporté par camion en vue de minimiser l'impact sur les milieux environnants. Tout ce qui a été coupé dans les pentes a été utilisé dans les zones nécessitant du remplissage.

Parcs olympique et paralympique de Whistler

- Le tremplin de ski a été déplacé pour éviter de perturber d'anciennes forêts ou des terres humides.
- Les activités de défrichage et de brûlage de végétation ont été réduites et toutes les matières ont été réutilisées sur le site ou compostées.
- Ces efforts ont permis de réduire l'empreinte environnementale globale de 30 p. 100 au site de ski nordique.

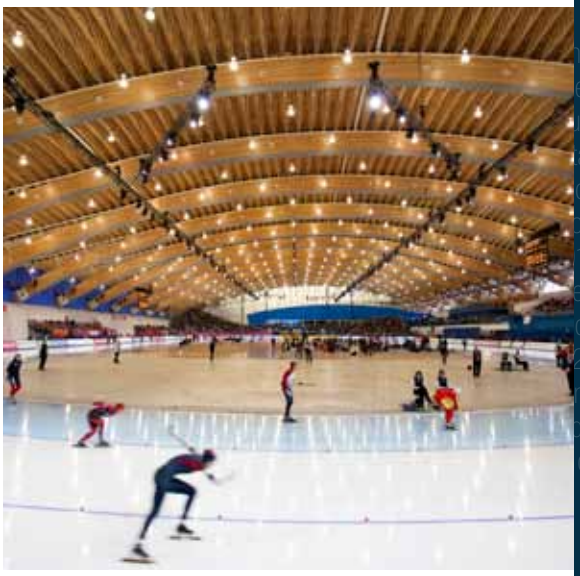
Centre des sports de glisse de Whistler et Whistler Creekside

- Une section du parcours a été modifiée pour éviter l'exposition à la roche génératrice d'acide. Cette initiative a permis d'améliorer l'habitat d'une espèce locale, la grenouille-à-queue de l'Ouest.

Anneau olympique de Richmond

- Tous les feuillus coupés pendant la préparation du site ont été réutilisés sur place.

Grenouille-à-queue.



Anneau olympique de Richmond

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
etour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Centres olympique et paralympique de Vancouver Analyse de rentabilisation

Pour ce site de curling, Environnement Canada a fait plus que contribuer à l'évaluation environnementale des deux centres.

En collaboration avec Industrie Canada et le COVAN, le Ministère a participé à l'analyse de rentabilisation d'un projet de *Leadership in Energy and Environmental Design (LEED)*. Les résultats ont permis d'améliorer le rendement énergétique et de réduire la consommation d'eau et de ressources aux deux sites. L'impact de cette analyse a été si important sur le plan de la durabilité de ce site que le COVAN a remis au projet un prix Étoile de la durabilité.

Mais ça ne s'arrête pas là! Les résultats de cette analyse ont été utilisés dans le cadre d'ateliers locaux du Lighthouse Sustainable Building Centre. Ces ateliers ont enseigné à l'industrie de la construction locale comment incorporer des solutions de construction durables dans leur travail au coût le plus bas pour un impact environnemental maximum, créant ainsi un héritage durable qui continuera à promouvoir la conservation et la protection de l'environnement.

Empreinte carbone

Le COVAN espère faire des Jeux d'hiver de 2010 un événement carboneutre, grâce à une empreinte carbone zéro net. Pour atteindre son objectif, il doit estimer l'empreinte produite par les gaz à effet de serre (GES) lors de l'événement. Environnement Canada l'a aidé dans ses efforts afin de devenir neutre en carbone en lui offrant les conseils de ses experts sur la portée, la méthodologie de calcul, les normes qualitatives en matière de compensation et les autres besoins techniques.

Trousse d'outils 2010 de l'Écogouvernement

Environnement Canada tire profit des efforts de durabilité déployés aux Jeux d'hiver de 2010 pour encourager les employés fédéraux de la région du Pacifique à réduire leur propre empreinte environnementale et à contribuer à l'héritage durable des Jeux.

En partenariat avec d'autres ministères fédéraux locaux, le Ministère fait la promotion de la Trousse d'outils 2010 de l'écogouvernement. Cette ressource en ligne se veut un guichet unique réunissant les outils, ressources, meilleures pratiques et histoires de réussite pouvant vous aider à améliorer la performance environnementale dans votre milieu de travail.

Jeux olympiques d'hiver de 2010 - Le compte à rebours est commencé

Le 12 février 2009, un compte à rebours particulier a été lancé dans l'ensemble du pays : celui qui nous mènera vers les Jeux d'hiver de 2010.

Paul Kluckner, directeur général régional d'Environnement Canada pour la région du Pacifique et du Yukon est chargé de superviser les activités du Ministère en ce qui concerne les Jeux. « Je réalise la chance qui m'est donnée. Faire en sorte que l'expertise d'Environnement Canada soit mise au service des Jeux est quelque chose de très valorisant », déclare-t-il.

Malgré un horaire de travail très chargé, M. Kluckner a accepté d'évoquer pour nous

Horloge du compte à rebours des Jeux olympiques. Centre-ville de Vancouver, en Colombie-Britannique.

le travail accompli cette dernière année et les choses qu'il reste à faire.

« Le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 a félicité le travail accompli l'hiver dernier par le Service météorologique du Canada (SMC) dans le cadre des épreuves préparatoires. Ce travail a permis l'installation de matériel sophistiqué destiné aux prévisions météorologiques spécialisées. Il s'agit là d'une véritable avancée », note Paul Kluckner.

Parallèlement à ces préparatifs, Environnement Canada n'a pas ménagé ses efforts pour atteindre les objectifs de développement durable qu'il s'était fixés, c'est-à-dire réduire l'empreinte écologique et faire en sorte que la question du développement durable fasse partie intégrante des Jeux de 2010.

« J'attends avec impatience ces Jeux, qui selon moi se dérouleront parfaitement et sauront mettre en valeur les aspects environnementaux », déclare M. Kluckner.

Les Jeux d'hiver de 2010 seront bien sûr l'occasion d'atteindre l'excellence sportive et d'exprimer notre fierté nationale. La question du développement durable est néanmoins depuis plusieurs années une des priorités du Comité international olympique.

« Les Jeux, où qu'ils se déroulent, doivent faire preuve d'excellence et d'innovation dans la réduction des impacts environnementaux et socioéconomiques négatifs », explique Paul Kluckner. « Cela signifie qu'il faut montrer des façons nouvelles d'économiser l'énergie et de préserver le milieu naturel, et qu'il faut créer des infrastructures sportives et de transport durables permettant aux collectivités hôtes de bâtir un avenir plus sain ».

Ces objectifs ont été intégrés aux Jeux d'hiver de 2010. Le gouvernement du Canada est un des partenaires pour la prestation des Jeux, tandis qu'Environnement Canada a apporté son aide pour garantir leur durabilité.

« L'obtention par le nouveau site de curling de Hillcrest du niveau "or" dans le cadre du *Leadership in Energy and Environmental Design* est le résultat du plan d'activités que nous avons mis en œuvre », note fièrement Paul Kluckner. Il indique également qu'Environnement Canada a participé activement aux évaluations environnementales des sites olympiques pour veiller à ce que les impacts environnementaux soient minimisés ou atténués.

Outre les préparatifs mentionnés plus haut, le personnel d'Environnement Canada chargé des interventions d'urgence a participé en février dernier à des exercices afin d'être prêt à toute éventualité pendant les Jeux.

À la lumière de ce que nous avons accompli jusqu'à maintenant, on ne peut que se réjouir de la tenue des Jeux d'hiver de 2010.

« Je souhaiterais, en tant que Canadien, que les Jeux d'hiver soient l'occasion de sensibiliser les gens aux vertus du sport, mais également aux choses que nous pouvons faire pour veiller au développement durable de ce monde », déclare Paul Kluckner.

« Je suis impatient de voir les énergies se mobiliser tout au long de l'année en prévision de cet événement et de voir le Canada et ses athlètes briller sur la scène internationale pendant les Jeux olympiques et paralympiques ».

Moins d'un an à attendre!

Kelli Dawson (à gauche), au kiosque du gouvernement du Canada lors de la Conférence mondiale sur le sport et l'environnement (CMSE).

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
olympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

le gouvernement du canada compense ses émissions de carbone produites durant les jeux d'hiver de 2010

VANCOUVER – le 16 février 2010 – L'honorable Jim Prentice, ministre de l'Environnement du Canada, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement du Canada s'engageait à compenser les émissions de gaz à effet de serre fédérales attribuables aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010.

« Le Canada est fier d'être le premier pays hôte de l'histoire à favoriser la compensation de ses émissions de gaz à effet de serre produites durant la tenue des Jeux olympiques, a déclaré le ministre Prentice. Cet engagement est l'une des nombreuses mesures que notre gouvernement a prises pour contribuer à la durabilité des Jeux et assumer ses responsabilités mondiales en matière de changements climatiques. »

Le gouvernement du Canada s'engage à affecter jusqu'à 150 000 dollars à des initiatives axées sur la réduction des émissions de carbone en vue de compenser les 7 600 tonnes d'émissions qui, selon les estimations, seront engendrées par les activités de milliers d'employés gouvernementaux qui travaillent dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010, activités qui comprennent le transport aérien et l'hébergement des employés et le parcours du flambeau.

8e Conférence mondiale sur le sport et l'environnement

Du 29 au 31 mars 2009, plus de 400 délégués de partout au monde ont envahi le Centre d'exposition et de congrès de Vancouver afin de participer à la 8e Conférence mondiale sur le sport et l'environnement.

Présentée par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, pour le compte du Comité international olympique et du Programme des Nations Unies pour l'environnement, la conférence bisannuelle a encouragé la mise sur pied d'initiatives environnementales liées au sport.

« C'est la première fois que la conférence a lieu en Amérique du Nord, a mentionné John Beveridge, directeur intérimaire à la Division de la durabilité d'Environnement Canada. Il s'agit d'un événement important pour Vancouver et pour le Canada. »

Environnement Canada, avec l'appui de Transports Canada, de la Société canadienne d'hypothèques et de logement et du Secrétariat fédéral des Jeux de 2010, a assuré la coordination d'un stand d'exposition du gouvernement du Canada lors de la conférence.

« Notre présentation exposait quelques exemples d'initiatives en matière de durabilité que le gouvernement du Canada a contribué à mettre sur pied pour les Jeux de 2010 », a affirmé Kelli Dawson, conseillère stratégique à la Division de la durabilité d'Environnement Canada.

Ces projets portaient notamment sur l'utilisation innovatrice du bois mort par l'infestation du dendroctone du pin argenté pour construire la toiture de l'anneau de patinage de vitesse de Richmond, la conception du premier immeuble d'habitation à logements multiples à consommation énergétique nette zéro du Canada dans le Village olympique de Vancouver, et le déplacement du tremplin de ski dans le Parc olympique de Whistler (à la suite du processus d'évaluation environnementale) afin de protéger les forêts anciennes et les milieux humides.

En tant que partenaire principal de l'organisation des Jeux d'hiver 2010, le gouvernement fédéral collabore avec le

John Beveridge, à l'Anneau olympique de Richmond.

Comité d'organisation de Vancouver et avec les partenaires des Jeux afin d'intégrer la durabilité dans tous les aspects des Jeux.

« Il était important d'être présents lors de la conférence et de manifester notre soutien aux initiatives en matière de durabilité dans le cadre des Jeux, a fait remarquer Kelli. Des invités des Jeux de 2014 à Sotchi, en Russie, ainsi que des invités de l'Université technique tchèque de Prague sont passés nous voir et nous ont posé des questions intéressantes au sujet du Canada et de certaines de nos pratiques durables. »

La conférence, qui portait sur l'innovation et l'inspiration ainsi que sur l'exploitation du sport comme moteur du changement, s'appuyait notamment sur une série de conférences données par des conférenciers principaux, des groupes de discussion et des anecdotes de pays participants.

« Nous avons appris que le sport pouvait changer véritablement la vie des gens, tant sur le plan de la société et que de l'environnement, a déclaré John. Par exemple, plusieurs délégués de l'Amérique latine nous ont raconté comment les athlètes eux-mêmes participent directement aux projets environnementaux locaux ainsi qu'à la construction d'installations communautaires pour la pratique des sports. »

Ces histoires inspirantes nous rappellent que les sports peuvent être bénéfiques pour l'environnement.

« Nous avons constaté comment les gens de toutes les régions du monde tirent parti d'un événement d'envergure comme les Jeux olympiques pour instaurer l'innovation en matière de durabilité et motiver les autres à prendre des mesures, a expliqué John. Vancouver et les Jeux d'hiver 2010 ont été élevés au rang de modèle. On a reconnu les progrès que nous avons accomplis, non simplement en réduisant l'incidence réelle des Jeux de 2010 sur l'environnement, mais aussi en utilisant les Jeux pour intéresser les gens aux problèmes de durabilité et les motiver à les régler. »

Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver 2010, Environnement Canada compte d'ailleurs se servir du lien entre le sport et l'environnement afin de susciter le changement.

« Après les deux jours de conférence, le lien entre le sport et l'environnement et la possibilité d'innovation et d'inspiration étaient manifestes pour tous les gens présents, conclut John. C'était vraiment étonnant. J'ai réussi à communiquer mon enthousiasme devant ce qui peut être fait. »

Durabilité et écologisation du gouvernement 2010

Une fois que la vasque olympique aura été allumée et que les feux d'artifice auront illuminé le ciel de Vancouver, les Jeux olympiques d'hiver 2010 débuteront officiellement. Alors que le Canada sera au centre de l'attention, John Beveridge, directeur intérimaire de la Division de la durabilité d'Environnement Canada, espère que les Jeux mettront en lumière la question de la durabilité.

« La durabilité fait tellement partie intégrante de l'histoire des Jeux de 2010 depuis le début, fait remarquer John. Un grand nombre d'innovations en matière d'environnement ont été introduites dans les Jeux, à la fois dans l'ensemble des sites et des installations, dans les transports et les systèmes énergétiques, et même dans le processus d'achat. Le Canada a l'occasion formidable de présenter ces innovations au monde, et faire en sorte de concrétiser cet objectif est une partie importante du travail de mon équipe. »

En tant qu'organisme fédéral responsable de la durabilité pour les Jeux de 2010,

Kelli et Jas au kiosque d'Environnement Canada lors de la foire de la durabilité du COVAN.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
lance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
olympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Environnement Canada collabore avec le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver et avec d'autres ministères du gouvernement fédéral afin de réduire au minimum l'empreinte écologique des Jeux. Le plus important est peut-être le fait qu'Environnement Canada tirera parti des Jeux afin de présenter l'expertise et l'innovation du Canada en matière de durabilité, et de susciter un intérêt et un engagement plus généraux du public en ce qui concerne les questions et les mesures de durabilité.

« Il s'agit vraiment d'une occasion unique de mener certaines actions importantes dans le domaine de la durabilité écologique, affirme John. Nous savons tous que le Canada sera le centre de l'attention dans le cadre des Jeux olympiques; des engagements ont été pris et les attentes sont élevées. En nous appuyant sur les idéaux olympiques de défi, de dévouement et d'excellence et en les appliquant à la durabilité, nous pouvons atteindre certains objectifs qui, autrement, seraient hors de portée et inspirer la mise en œuvre de changements durables à une plus grande échelle. Il s'agit sans doute de la partie la plus difficile et la plus intéressante de ces activités. »

La Boîte à outils pour l'écologisation du gouvernement 2010 est l'une de ces initiatives visant à inspirer une volonté de changement à l'interne. Ce projet pilote interministériel est dirigé par Environnement Canada et par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada en partenariat avec le Conseil fédéral du Pacifique dans la région du Pacifique et du Yukon. Ce guichet unique en ligne destiné aux employés locaux du gouvernement fédéral offre des conseils et renseignements utiles sur les activités d'écologisation du gouvernement.

Selon John, la Boîte à outils pour l'écologisation du gouvernement n'aurait pu être réalisée sans la motivation que représentent les Jeux.

« Il est important pour nous de jouer un rôle de leader et de donner le ton, car nous ne pouvons nous attendre à ce que d'autres personnes le fassent, explique John. Réunissant nos pratiques exemplaires et nos meilleures ressources, la Boîte à outils pour l'écologisation du gouvernement nous aidera tous à atteindre avant les Jeux un niveau dont nous serons fiers. Et quand les Jeux seront terminés, la boîte à outils pourra faire partie d'une initiative nationale d'écologisation du gouvernement. »

La durabilité et les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 : La Foire de la durabilité du COVAN

Pendant que de nombreux Canadiens célébraient la Journée de l'air pur, le 3 juin 2009, le Comité organisateur des Jeux olympiques et paralympiques de Vancouver de 2010 (COVAN) organisait lui aussi sa propre activité écologique : la Foire de la durabilité.

À titre de partenaire du COVAN en matière de développement durable, Environnement Canada s'est fait remarquer parmi les divers partenaires et commanditaires des Jeux de 2010, qui s'étaient réunis dans les locaux du COVAN pour présenter leurs efforts et leurs contributions pour la durabilité des Jeux.

Profil personnel : Anoma Patirana

Quelles sont vos fonctions et au sein de quelle division? Analyste principale de politiques dans la Division de la durabilité

Quel était votre rôle durant les Jeux d'hiver de 2010? Offrir des conseils stratégiques sur des questions ou projets environnementaux, liés au rôle d'EC en tant que responsable fédéral de la coordination des occasions de développement durable offertes par les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010.

Avez-vous des souvenirs inoubliables de votre expérience olympique dont vous aimeriez nous faire part? La meilleure expérience olympique pour moi a été d'être témoin de l'enthousiasme et de la joie des Canadiens qui célébraient l'obtention de la médaille d'or par l'équipe masculine de hockey. Avoir célébré en compagnie de milliers d'autres Canadiens dans les rues du centre-ville de Vancouver a été pour moi une expérience unique!

Si vous pouviez compétitionner dans un sport olympique, quel serait-il et pourquoi? Il faudrait que je dise le ski acrobatique. Pouvoir exécuter des vrilles acrobatiques extraordinaires tout en sautant très haut dans les airs doit être à la fois exaltant et terrifiant.

Jas Aulakh, analyste principal de la politique à Environnement Canada.

Environnement Canada participe en effet à un programme de compensation des émissions de carbone, appuie diverses initiatives liées aux entreprises écologiques et effectue l'évaluation environnementale des sites afin de minimiser l'incidence environnementale des Jeux.

« Je crois que c'était important, autant pour les employés et les bénévoles du COVAN que pour les autres partenaires et commanditaires, de savoir que le gouvernement du Canada est l'un des partenaires-clés des Jeux, de connaître les mesures que nous prenons pour aider les autres à atteindre leurs objectifs en matière de développement durable et de prendre conscience des gestes que nous pouvons poser pour nous aider les uns les autres », explique Jas Aulakh, analyste principal des politiques à Environnement Canada.

Une partie des objectifs des Jeux en la matière est d'ailleurs directement liée au domaine de travail de Jas : minimiser le bilan carbone des Jeux d'hiver avant, pendant et après 2010. Le COVAN s'est déjà doté d'une stratégie de compensation des émissions de carbone, mais ses partenaires, dont le gouvernement du Canada, explorent diverses avenues permettant de réduire leur bilan carbone en privilégiant les solutions écologiques pour leurs déplacements, leurs rencontres et leurs habitudes de travail.

« Les Jeux constitueront un excellent banc d'essai pour les mesures de réduction du bilan carbone, ajoute Jas. Au lieu de multiplier les voyages en avion, multiplions plutôt les vidéoconférences! Nous pouvons également inciter les gens à faire du covoiturage ou à utiliser les transports en commun au lieu de leur voiture. Il suffit d'être créatif et de réfléchir aux choix que l'on fait. Si tout marche bien, ces façons de faire pourront s'ancrer et devenir des habitudes. »

Dans l'ensemble, la Foire de la durabilité a connu un vif succès. Les partenaires et les commanditaires ont notamment pu montrer aux autres ce qu'ils avaient accompli au chapitre de la durabilité.

« Tout s'est très bien passé! Les employés et les bénévoles du COVAN se sont montrés très intéressés par ce que fait le gouvernement du Canada, affirme Jas. Ils nous ont posé beaucoup de questions sur les immeubles verts en général, et sur la certification LEED (*Leadership in Energy and Environmental Design*) du club de curling Hillcrest en particulier. Et c'est tant mieux, parce que c'est signe que les gens commencent à prendre conscience de notre engagement!* » [Lien vers d'autres articles intranet sur la durabilité]

En plus des partenaires et des commanditaires, la Foire a également accueilli trois invités spéciaux, à savoir les mascottes des Jeux olympiques et paralympiques de 2010 : Sumi l'oiseau-tonnerre, Miga l'ourse de mer et Quatchi le sasquatch, toutes trois tirées des contes et légendes des Premières nations.

« Beaucoup de gens ont voulu se faire prendre en photo avec les mascottes des Jeux olympiques et paralympiques! La file d'attente était interminable… Ça m'a rappelé mon voyage à Walt Disney World, où un nombre incalculable d'adultes faisaient la queue pour faire prendre leur photo avec Mickey ou les autres personnages », se remémore Jas.

Jas sait que l'occasion de travailler à l'organisation des Jeux olympiques ne reviendra pas une seconde fois dans sa vie. C'est pourquoi il espère pouvoir laisser sa marque de façon durable.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

« S'il fallait que je choisisse la partie la plus intéressante de ma contribution aux Jeux, je dirais que je suis particulièrement fier d'avoir pu participer à un événement d'une telle envergure. C'est le plus gros dossier de toute ma carrière. Notre contribution peut sembler insignifiante, mais c'est à force de petits gestes que nous réussirons à créer quelque chose de vraiment durable. »

Écologisation du milieu de travail : La nouvelle Trousse d'écologisation du gouvernement 2010

Tous les outils dont les fonctionnaires fédéraux pourraient avoir besoin pour rendre leur milieu de travail plus « vert », voilà ce que contient la nouvelle Trousse d'écologisation du gouvernement 2010.

Ne ménageant aucun effort pour faire de leur milieu de travail un milieu plus « vert », Environnement Canada et Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, en collaboration avec le Conseil fédéral du Pacifique et plusieurs autres organismes fédéraux présents dans la région du Pacifique, ont uni leurs efforts et créé la Trousse d'écologisation du gouvernement 2010 (en anglais seulement).

Kelli Dawson (à droite) et Austen Mayor (à gauche) animent un dîner-conférence sur la boîte à outils pour l'écologisation du gouvernement.

« Ce projet pilote régional regroupe les mille et un guides, pratiques exemplaires et ressources dont les équipes d'écologisation et les divers groupes de la région se sont servis, explique Kelli Dawson, conseillère stratégique à la Division du développement durable d'Environnement Canada. En fait, nous voulions regrouper au même endroit toutes les ressources dont les gens pourraient avoir besoin, en plus de leur fournir une tribune où ils pourraient faire connaître aux autres de nouveaux moyens de rendre leurs activités plus "vertes". »

L'utilisation de la Trousse n'est qu'une des façons dont Environnement Canada et les autres ministères fédéraux aident le Comité organisateur des Jeux olympiques de Vancouver (COVAN) à faire des Jeux olympiques et paralympiques de 2010 des jeux « verts ».

« Le COVAN, ses partenaires, les commanditaires, tout le monde a fait du développement durable une priorité pour les Jeux de 2010, souligne Kelli. Comme c'est nous qui sommes à la tête des efforts du fédéral en la matière, nous mettons tout en œuvre pour que notre passage laisse le moins de traces possible dans l'environnement. »

Profil personnel : Kelli Dawson

Rôle à Environnement Canada : Conseillère stratégique à la Division de la durabilité d'EC.

Quels sont les objectifs de la Trousse d'écologisation du gouvernement?
« Sensibiliser les gens et leur donner le moyen de changer leurs habitudes. Ce serait génial s'ils pouvaient reprendre à leur compte quelques-unes des idées proposées dans la trousse et les appliquer dans leur propre vie, et si l'on pouvait les mobiliser afin qu'ils participent davantage aux initiatives qui les entourent. »

Si vous pouviez participer aux Jeux olympiques, dans quel sport le feriez-vous? : « Je jouerais au hockey. »

« Grâce à la Trousse, le gouvernement fédéral pourra réduire au minimum les traces de sa présence dans l'environnement et faire en sorte que les Jeux de Vancouver laissent aux générations futures un héritage dont nous pourrons être fiers. »

Même si la totalité des fonctionnaires fédéraux peuvent avoir accès à la Trousse par l'entremise du site du Conseil fédéral du Pacifique, il s'agit d'abord et avant tout d'un projet pilote propre à la région du Pacifique et du Yukon. Et si jamais celui-ci connaît tout le succès qu'on lui souhaite, on en fera la promotion dans les autres régions à titre de pratique exemplaire découlant des Jeux.

« Si on le veut, on peut réussir à ne produire presque aucun déchet dans une journée, affirme Kelli. Et grâce à la Trousse, les fonctionnaires ont tout ce qu'il faut pour réduire au minimum les traces de leur passage dans l'environnement. »

Profil personnel : John Beveridge

Rôle en 2010 :
Directeur par intérim, Division de la durabilité

Faites-vous des sports d'hiver? Ma fille et moi adorons nous rendre en montagne – elle fait de la planche à neige et moi, du ski. Je suis originaire des Prairies, où je faisais du ski de fond. J'aime aller dehors pendant l'hiver. Bien sûr, à Vancouver, vous n'êtes pas obligé de vous limiter aux sports d'hiver comme dans les Prairies. Ici, j'aime également faire du vélo et du kayak – et même parfois de la planche à voile – en hiver!

Si vous pouviez participer à des compétitions, dans quel sport le feriez-vous? Je peux vous dire que ce ne serait pas la luge – ça me fait vraiment trop peur! Il y a longtemps, je jouais un peu au hockey, mais comme je préfère tomber dans la neige que sur la glace, je préfère les sports sur neige. Je pense que pour ma part, ce n'est pas la compétition qui m'attire, mais plutôt le bonheur de maîtriser assez bien un sport extérieur et de simplement s'y adonner tout en étant dans la nature.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

EC pour les Jeux
• Les Jeux d'hive
sions immédiates l
u Yukon • Le traje
eux olympiques d'h
ment 2010 • La c
se d'écologisation
Jeux • Environner
ntales d'Environner
e est en place pou
eux olympiques d'hiver de 2010 • Le
de la frustration aux Jeux olympiques
• Les Jeux d'hiver font faire une prise

2010 Winter Gam
Russia: Coming
ey Thursdays in th
Sochi Follow-up
2010 Sustainabi
the Office Enviro
cies • Are We Th
vironmental Eme
ia Launches Spe
g Havoc on Gam
ng Insights • The

Urgences

Les experts en produits chimiques industriels d'Environnement Canada étaient à pied d'œuvre, prêts à intervenir en cas d'urgence liée à des matières dangereuses. Heureusement, les Jeux se sont déroulés sans incident majeur. Si un produit chimique toxique ou un gaz nocif avait été rejeté dans l'atmosphère, nos experts scientifiques seraient entrés en scène.

Poursuivez votre lecture pour savoir ce que nos experts ont fait pour assurer la sécurité durant les Jeux d'hiver de 2010.

Exercice Silver : Formation en interventions d'urgence pour 2010 à EC

En février, durant une semaine, la section des opérations d'urgence d'Environnement Canada a été confrontée à plusieurs situations extraordinaires.

Une tempête de verglas a ravagé la côte est. Le système de transport en commun montréalais a subi une attaque terroriste. Vancouver a combattu des conditions météorologiques difficiles. Un important tremblement de terre a secoué Tsawwassen. Une station d'épuration d'eau défectueuse a déversé des millions de gallons d'eaux usées dans la rivière Frasier.

De toute évidence, ces événements ne se sont pas vraiment produits. Mais pour les ministères fédéraux qui participaient à l'exercice Silver, ç'eut été possible.

L'exercice Silver est la deuxième de trois mises à l'essai des préparatifs d'urgence orchestrés par Sécurité publique Canada en vue des jeux d'hiver de 2010.

« L'objectif de cet exercice est de préparer le gouvernement du Canada à assurer la sécurité des Jeux Olympiques de 2010 », déclare Adam LaRusic du groupe des opérations d'urgence d'Environnement Canada à Vancouver.

Adam travaille pour Environnement Canada depuis 19 ans. Son travail pour les jeux d'hiver de 2010 est une expérience enrichissante qui lui pose des défis uniques. « C'est une situation particulière parce que le monde entier aura les yeux rivés sur nous et parce que les Olympiques constituent tout un défi logistique pour le gouvernement. Du jamais vu à Vancouver. »

Durant l'exercice de quatre jours, Adam et le groupe des opérations d'urgence d'EC de la région Pacifique et Yukon ont été confrontés à une série de défis, dont un déversement d'hydrocarbures dans le bras de mer Burrard, une panne de station d'épuration d'eau et une fuite de gaz naturel.

« Nous avons fait face à des situations peu probables, mais aux conséquences désastreuses », a expliqué Adam.

De tels événements ne sont pas fréquents, mais leur impact peut être très grave. Il est important de les appréhender et de planifier les interventions, au cas où.

« En cas de déversement d'hydrocarbures à grande échelle, la population canadienne s'attend à ce que nous soyons en mesure d'intervenir et c'est difficile parce que nous n'en avons pas subi depuis de nombreuses années », précise Adam. « Nous devons être organisés et prêts à gérer le lavage des oiseaux, à nettoyer une marée noire et à protéger les rivages. »

Pour assurer le bon déroulement des interventions d'urgence, la section des opérations d'urgence d'EC a travaillé en collaboration le Service météorologique du Canada (MSC), Sécurité publique Canada, les Forces canadiennes et la GRC.

« En cas de déversement d'hydrocarbures, nous appelons tout d'abord le SMC pour connaître la vitesse et la direction du vent, et savoir les prévisions météorologiques des jours suivants », explique Adam. « Ces renseignements sont particulièrement importants pour la suite des choses. »

Profil personnel : Adam LaRusic

Quelle est votre fonction actuelle à Environnement Canada? Je suis agent principal de programme à la Section des urgences environnementales d'Environnement Canada.

Quelle est la partie la plus intéressante de votre travail? Le nettoyage des déversements de pétrole.

Qu'attendez-vous avec impatience au cours de l'année à venir? J'attends avec impatience le déroulement en toute sécurité des Jeux olympiques en février 2010.

Si vous pouviez faire de la compétition dans n'importe quel sport olympique d'hiver, de quel sport s'agirait-il? Comme je suis un joueur de soccer, c'est pour moi une question difficile! Aucun sport olympique d'hiver n'est comparable au soccer. J'ai cependant un intérêt pour une épreuve qui se pratique au cours de la fête hivernale dans la ville de Québec : le roller-catch sur glace. Le but est d'être le dernier à rester debout. Si cette épreuve faisait partie des Jeux, j'y participerais certainement!

L'exercice Silver comportait tout un éventail de scénarios extrêmes et a permis de tirer de précieuses leçons. « Ces exercices sont fondamentaux pour la conduite de notre travail », déclare Adam. « En 2010, le monde entier nous regardera. Nous devons faire en sorte d'être à la hauteur. »

Un autre important exercice d'intervention d'urgence est prévu pour l'automne et Adam est convaincu que les efforts d'EC seront utiles non seulement durant les Jeux Olympiques, mais également par la suite.

« Grâce à ces exercices, le gouvernement du Canada sera mieux préparé », dit-il. « Et il le sera pour longtemps après la conclusion des Olympiques. »

Arrive-t-on bientôt? Venir travailler pendant les Jeux

Lorsque votre ville invite la planète au grand complet, où mettez-vous tous ces nouveaux venus?

Au cours des Jeux, environ 150 000 personnes de plus visiteront le centre-ville de Vancouver. Le transport au centre-ville sera problématique du fait des voies réservées ou fermées, de l'ajout de rues à sens unique et du grand nombre de zones de stationnement interdit. Le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN) prévoit qu'une navette normale prendra entre deux à trois fois plus de temps à certaines périodes de la journée!

Pour atténuer le stress causé par le transport, le COVAN a demandé de l'aide à l'employeur le plus important du centre-ville de Vancouver, le gouvernement fédéral. Le COVAN a demandé que les fonctionnaires fédéraux diminuent l'utilisation de leur véhicule de 30 p. 100 au cours des Jeux. En collaboration avec le Conseil fédéral du Pacifique (CFP), le gouvernement du Canada s'est engagé à ce que ses employés utilisent leur véhicule moins souvent pour venir au centre-ville de Vancouver pendant les Jeux.

Keith Perry, gestionnaire au Centre de services administratifs de la Région du Pacifique et du Yukon, représente Environnement Canada au sein du Comité régional interministériel des transports.

« Le groupe élabore des stratégies », déclare Keith. « La première a été conçue pour aider les ministères à élaborer trois stratégies ministérielles en matière de transport, la deuxième est une trousse d'outils à l'intention des employés et la troisième vise à laisser un héritage durable ». Tous les rapports seront affichés dans le site Web du CFP.

Si vous travaillez au centre-ville de Vancouver et que vous ne souhaitez pas être pris dans des engorgements routiers, il vaut mieux examiner ce que vous pouvez faire pour rendre vos déplacements moins stressants pendant les Jeux.

n route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Profil personnel : Keith Perry

Quel est votre rôle au sein du Comité des transports de 2010? Je représente Environnement Canada au sein du Comité régional interministériel des transports afin que le Ministère puisse se faire entendre sur les options en matière de transports offertes aux employés.

En quoi consistent vos autres activités en plus de celles liées à la période des Jeux? Je me concentre sur l'hébergement, la sécurité, le parc de véhicules et les installations pour les employés d'EC dans la Région du Pacifique et du Yukon.

Comment vous déplacerez-vous pendant les Jeux? J'utiliserai les transports en commun pour éviter les engorgements routiers.

Si vous pouviez assister à une compétition sportive olympique, laquelle choisiriez-vous? Probablement le skeleton, ça me donne la chair de poule!

Environnement Canada et les Jeux de 2010 : Un état de préparation supérieur

Les Jeux d'hiver de 2010 célèbrent le sport, la culture et le Canada. Le gouvernement du Canada assure la sécurité de cet événement, étant donné qu'il peut être une cible pour des individus qui souhaitent lui nuire, ou encore nuire à la ville hôte ou aux participants. Environnement Canada contribue à l'effort de sécurité générale de cet événement.

« Environnement Canada est l'un des nombreux ministères qui offrent un soutien scientifique afin d'assurer la sécurité générale de l'événement, affirme Patrick Lambert de la Section des urgences, Science et technologie. Nous mettons tout en œuvre pour empêcher tout rejet imprévu ou délibéré de matières dangereuses pendant les Jeux. Nos experts fournissent des renseignements scientifiques sur des produits chimiques et un soutien aux analyses à la Gendarmerie royale du Canada (GRC). »

La contribution du Ministère aux Jeux d'hiver de 2010 découle du rôle de premier plan

Patrick Lambert.

qu'il joue dans l'Initiative de recherche et technologie chimique, biologique, radiologique et nucléaire. Cette initiative a permis d'améliorer les données scientifiques au gouvernement fédéral et de renforcer les capacités entre le milieu scientifique et la GRC. En sa qualité de premier répondant, la GRC a dirigé l'équipe d'intervention d'urgence nationale en cas d'incidents chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires.

« Depuis plus de 30 ans, Environnement Canada fait des recherches sur un large éventail de sujets liés aux interventions d'urgence et aux déversements de matières dangereuses. Forts de cette expérience, nous sommes bien placés pour offrir un soutien en matière de sécurité aux premiers répondants » affirme Patrick.

Dans le cadre des préparatifs de sécurité des Jeux de 2010, Environnement Canada a aussi aidé à planifier des exercices de vérification de l'état de préparation à assurer la sécurité des Jeux. Les exercices, appelés « Bronze », « Silver » et « Gold » (bronze, argent et or), visent à mettre à l'essai toutes les activités d'intervention conjointes du gouvernement afin de renforcer les liens entre le milieu scientifique et les services policiers de première ligne.

Environnement Canada a participé aux deux premiers exercices. L'exercice Gold, qui a lieu aujourd'hui, servira d'évaluation finale de l'état de préparation du Canada à assurer la sécurité des Jeux d'hiver de 2010.

Alisha Drinkwater et l'aéroglisseur du MPO, à Boundary Bay, en C.-B.

Profil personnel : Alisha Drinkwater

Quel est le titre de votre poste/le nom de votre division? Je suis Alisha Drinkwater, agente des urgences environnementales, Section des urgences environnementales, Division des activités de protection de l'environnement.

Quel rôle avez-vous joué pendant les Jeux d'hiver 2010? Je suis membre de l'équipe de réponse aux urgences environnementales d'Environnement Canada. Notre équipe a été à l'œuvre tous les jours, 24 heures sur 24, pendant les Jeux olympiques et paralympiques. J'ai fait partie d'une équipe qui coordonnait et fournissait une expertise chimique d'ordre scientifique et technique au Groupe intégré de la sécurité de Vancouver 2010 en appuyant notamment la Gendarmerie royale du Canada et l'équipe nationale d'intervention chimique, biologique, radiologique, nucléaire et explosive.

En cas de rejet de matières dangereuses non prévu ou volontaire pendant les Jeux, nous étions en mesure d'offrir notre expertise en la matière, un soutien analytique, des analyses de laboratoire, une capacité de modélisation ainsi que des prévisions spécialisées et nous aurions coordonner le soutien offert par d'autres ministères disposant de connaissances chimiques, biologiques, radiologiques, nucléaires et explosives. Ce soutien pouvait comprendre des conseils techniques sur le devenir et les effets, la détection et la surveillance, l'analyse, la modélisation de la dispersion et de la trajectoire ainsi qu'un soutien en matière de nettoyage et de rétablissement des produits chimiques.

Y a-t-il des moments inoubliables que vous avez vécus pendant les Jeux olympiques et que vous souhaiteriez partager?

L'un de mes meilleurs moments est survenu au début des Jeux, lorsque le relais de la flamme olympique est passé dans le centre-ville. Le taux de participation d'Environnement Canada, de toutes les entreprises et de tous les marchands du cœur du centre-ville était phénoménal. Nous étions juste en face de l'hôtel Fairmont, dont des membres du personnel en uniforme saluaient les porteurs de la flamme olympique. C'était très émouvant de voir les femmes de chambre et les chasseurs issus de toutes les ethnies qui agitaient des drapeaux, chantaient et dansaient dans la rue Georgia. À ce moment-là, j'ai senti que les Jeux de Vancouver allaient laisser un héritage positif.

Quel est l'évènement qui vous a le plus passionnée? J'ai trouvé le patinage de vitesse sur courte piste captivant. C'est un sport de vitesse dont les résultats peuvent changer en un rien de temps. J'ai eu la possibilité d'assister à la finale des 1000 m hommes et des 1500 m femmes. C'était un évènement palpitant. Même si aucun Canadien n'est monté sur le podium, le fait de partager la victoire de la médaille d'or olympique d'un athlète est un moment inoubliable.

Si vous pouviez participer à un sport olympique, quel serait-il et pourquoi? Je serais une lugeuse, parce que foncer la tête la première vers le bas [comme ils le font au skeleton], c'est tout simplement fou.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation S
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les p
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

À vos marques, prêts, partez! Préparatifs du personnel des Urgences environnementales d'Environnement Canada en vue de sa participation aux Jeux d'hiver de 2010

Les athlètes olympiques s'entraînent pendant des années en vue du moment où ils auront la chance de démontrer leurs habiletés sous les projecteurs.

Mais imaginez si vous ne connaissiez pas l'heure, l'endroit ou les détails de la compétition.

Fred Beech vit une incertitude semblable dans son travail quotidien. En sa qualité de gestionnaire des Urgences environnementales de la Division des activités de protection de l'environnement d'Environnement Canada (EC), Région du Pacifique et du Yukon, il pourrait être appelé à intervenir à n'importe quel moment, à n'importe quel endroit et pour toutes sortes de raisons.

« Idéalement, je souhaiterais qu'il n'y ait pas de déversements ou d'urgences, affirme Fred. Mais ce que j'aime le plus de mon travail, c'est lorsque nous sommes confrontés à un défi et que les membres de mon équipe unissent leurs efforts pour le relever et prennent les mesures nécessaires pour protéger le poisson, la faune, leur habitat et les gens contre les répercussions des situations dangereuses. »

Compte tenu de l'intensité de son travail, Fred est reconnaissant d'avoir une aussi bonne équipe pour le soutenir.

« Nous sommes très chanceux, affirme Fred. Les employés d'EC sont très talentueux et sont bien appuyés dans ce programme d'intervention d'urgence. Nous poursuivons la formation et l'éducation, et participons à des exercices qui nous pratiquent à intervenir le plus efficacement possible si quelque chose de grave se produisait. »

Après 32 années à EC, Fred est au sommet de sa forme et est prêt à accueillir toutes les possibilités et à relever tous les défis que les Jeux olympiques d'hiver de 2010 pourraient lui présenter.

« Nous sommes inquiets qu'une urgence majeure perturbe les Jeux de 2010 et dérange les personnes qui sont venues assister aux Jeux, affirme Fred. Nous avons l'intention de remplir nos fonctions courantes, qui consistent à intervenir rapidement en cas d'urgence environnementale, mais à l'occasion des Jeux, nous allons renforcer nos capacités afin de pouvoir intervenir encore plus efficacement. Nous sommes prêts et avons hâte de remplir notre mission durant les Jeux! »

Profil personnel : Fred Beech

Son rôle à EC : « J'occupe les fonctions de gestionnaire de la section des Urgences environnementales, qui fait partie de la Division des activités de protection de l'environnement d'EC. Je suis arrivé au Ministère en 1977 en tant qu'étudiant et je travaille aux Urgences environnementales depuis le début des années 1980. »

Quel est l'aspect le plus valorisant de votre travail? « C'est valorisant de pouvoir travailler au sein d'une équipe et d'utiliser ses compétences pour régler un problème. Les membres de notre équipe se dévouent à ce programme et ont tous le désir d'améliorer les choses et de protéger l'environnement. »

Si vous pouviez participer à une discipline olympique, laquelle choisiriez-vous? « Je pense ce serait le bobsleigh ou la luge. Je ne sais pas si je mourrais avant de terminer la course, mais j'aurais beaucoup de plaisir!

Êtes-vous prêt pour les Jeux olympiques? « Je suis très énervé! Je rencontre des gens des quatre coins du Canada qui me demandent ce que nous ferons et à quels événements nous participerons. Nous planifions actuellement notre travail de façon à ce que notre personnel puisse participer au processus des Jeux olympiques, reste en contact, exerce ses responsabilités durant cette période et ait du plaisir à le faire! »

Les gens du coin

David Jones, un gars d'ici

David Jones skiant à Zermatt en Suisse

David Jones a grandi à quelques minutes des télécabines du mont Grouse, il n'est donc pas étonnant que ce gars du coin soit devenu un skieur passionné. « Chaque année, j'allais skier entre 80 et 100 fois », se souvient-il. Sa passion pour le ski a également éveillé son intérêt pour les prévisions météorologiques. « Je téléphonais sans arrêt au service téléphonique de prévisions météorologiques d'Environnement Canada pour avoir des détails sur la température, les accumulations de neige et le niveau de gel. »

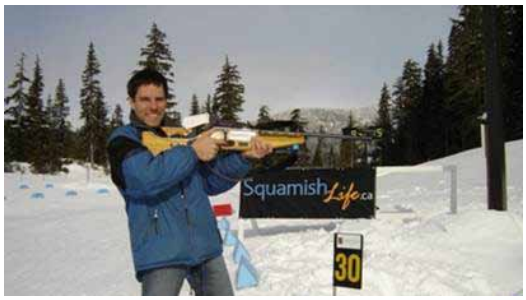
Son intérêt pour la météorologie l'a conduit à une carrière au sein du service météorologique d'Environnement Canada, où il travaille depuis 24 ans.

En tant que météorologue aux alertes pour les zones côtières de la Colombie-Britannique, il assure la liaison entre le service météorologique, les médias et la communauté élargie de la gestion des urgences. Son expérience personnelle à titre de skieur lui a appris que la préparation aux conditions météorologiques est extrêmement importante pour les athlètes de sports d'hiver extérieurs.

Avec les Jeux d'hiver de 2010 qui approchent, David se prépare à produire des prévisions et à fournir d'autres renseignements météorologiques aux athlètes, aux organisateurs d'événement et aux spectateurs qui se rendent dans sa région natale pour assister aux Jeux. Environnement Canada est le prestataire officiel des services météorologiques pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Au cours des Jeux, d'importantes décisions opérationnelles seront prises en fonction des renseignements météorologiques offerts par Environnement Canada.

« Les Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver et les services offerts par Environnement Canada rassemblent la météorologie, la radiodiffusion et le sport, trois de mes passions réunies sur la plus grande scène, au meilleur endroit au monde », ajoute-t-il. « On ne peut pas demander mieux! »

À propos de Nicolas Major



Sur la photo : Nicolas Major. « On m'a initié au tir sur le champ de tir du biathlon après un exercice de l'équipe nationale au Parc olympique de Whistler. »

À titre de météorologue principal au Centre de météorologie aéronautique du Canada, à Montréal, Québec, Nicolas Major prépare

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

généralement les prévisions météorologiques pour l'aviation dans l'est du Canada. Mais pour 2 semaines de février, en 2010, il a une affectation spéciale aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver à Vancouver.

« Je suis affecté au Parc olympique de Whistler, plus précisément dans la vallée Callaghan, pour toute la durée des Jeux », explique Nicolas. « Je ferai les prévisions météorologiques expressément pour les sites de ski de fond et de biathlon. »

En tant qu'employé d'Environnement Canada, Nicolas est membre de l'équipe qui fournit les prévisions météorologiques officielles des Jeux d'hiver 2010. Grâce à une formation en classe et sur place ainsi qu'à différents essais, les prévisionnistes ont affûté leurs connaissances pour fournir des prévisions détaillées durant les Jeux.

Instructeur de soccer dans sa ville natale de Varennes, Nicolas comprend toute l'importance des conditions météorologiques quand vient le temps de planifier et de préparer des activités sportives.

« Il est primordial de savoir ce que nous réserve la météo pour toute activité extérieure; durant les Olympiques, on a la pression en prime! », déclare Nicolas.

Compte tenu de son intérêt pour les sports et sa passion pour les prévisions météorologiques, Nicolas est emballé de participer aux Jeux de 2010.

« J'ai toujours adoré la météorologie sur le terrain et cette participation aux Jeux est vraiment extraordinaire. J'ai aussi profondément été inspiré par mon cousin qui avait été sélectionné pour participer aux compétitions d'haltérophilie des Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles. Malheureusement, il ne s'est jamais rendu aux Jeux, car il est décédé à l'entraînement. Je penserai à lui en 2010 et j'espère qu'il sera fier de moi! »

Jill Maepea, une fille d'ici

Enfant, Jill Maepea, de Thunder Bay, rêvait de travailler dans le domaine de la météorologie. Bientôt, les membres de la famille de Jill qui habitent sa ville natale pourront la regarder réaliser son rêve sur une scène mondiale, celle des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

« Ayant moi-même participé à des compétitions de ski de fond à l'échelle provinciale et nationale avec le club de ski Lappe Nordic, je comprends mieux les rapports entre les sports d'hiver et les conditions météorologiques! J'ai hâte de vivre les Jeux! », affirme Jill.

Jill travaille pour les Services de l'aviation et de la défense, un partenariat entre le ministère de la Défense nationale et Environnement Canada. « Pendant les Jeux, mon travail consistera à fournir les prévisions météorologiques concernant le site du Parc olympique de Whistler, où se dérouleront les épreuves de saut à ski, de biathlon et de ski de fond », indique Jill.

Diplômée de l'Université de Lakehead, elle a obtenu un baccalauréat en sciences physiques et un diplôme d'études supérieures spécialisées en météorologie de l'Université Dalhousie. Jill a commencé à travailler pour Environnement Canada à Thunder Bay en tant que stagiaire d'été. Elle a, par la suite, perfectionné ses compétences en matière de prévisions en travaillant à Montréal, Dartmouth, Halifax et Fredericton où elle réside actuellement. Son périple l'amène maintenant à Whistler, en Colombie-Britannique, où elle travaillera officiellement en tant que membre des services météorologiques lors des Jeux d'hiver de 2010.

Jill se prépare à relever les défis qui l'attendent en étudiant ce nouveau climat et cette nouvelle géographie.

« De nombreux voyages ont été organisés pour la formation et des ateliers dans les régions montagneuses de l'ouest de l'Amérique du Nord. J'ai aussi appris à appliquer mes connaissances en matière de météorologie aux conditions climatiques de la côte sud de la Colombie-Britannique qui changent à tout moment », affirme Jill.

Dave Carlsen, un gars d'ici

Dave Carlsen, ancien résidant de Surrey, rentre chez lui. Vivant actuellement à Winnipeg, au Manitoba, il revient dans sa région natale pour aider Environnement Canada (EC) dans sa prestation de services météorologiques à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010.

Lors des Jeux paralympiques qui auront lieu en mars, il travaillera au Centre de prévision des intempéries du Pacifique (CPIP) à Vancouver, en Colombie-Britannique, afin de fournir des données météorologiques importantes aux prévisionnistes présents sur les sites extérieurs. Ces données météorologiques sont indispensables pour assurer le déroulement sûr et équitable des compétitions sportives.

« Depuis que nous avons été appelés à jouer un rôle dans les Jeux, nous avons suivi un entraînement intensif en météorologie montagnarde », précise-t-il. Puisqu'il est originaire de la région de Surrey, il connaissait bien les difficultés de prévoir les conditions météorologiques des régions alpines.

« Mon domaine de spécialité porte sur les conditions météorologiques des prairies, y compris les orages violents et les blizzards dans les plaines. La formation m'a vraiment permis de découvrir des régimes climatiques très différents. »

Son intérêt pour les conditions météorologiques s'est manifesté après avoir été témoin de sa première tornade au cours d'un voyage en Saskatchewan en 1984. Sa passion l'a amené à occuper son poste actuel de météorologiste pour Environnement Canada, où il travaille depuis 1999.

En affectation à l'extérieur du Centre de prévision des tempêtes de la région des Prairies et du Nord situé à Winnipeg, il est bien heureux de pouvoir passer un peu de temps dans sa province natale à travailler pour les Jeux! « Je suis bien content de revenir », affirme-t-il. « Bien qu'une partie de mon travail consiste à se préparer au pire, on s'attend au meilleur pour les Jeux d'hiver de 2010! »

Dave pointe vers les décombres d'une maison détruite par la tornade Élie au Manitoba.

Pat Wong, une fille d'ici

Pat Wong pose devant un anémomètre permettant de mesurer la vitesse du vent, et un capteur de profondeur de la neige, sur la plateforme du toit consacrée aux essais des instruments d'Environnement Canada, à Richmond.

Bien qu'elle ait joué du cor français dans l'orchestre de l'école secondaire Parkland à Sidney, en Colombie-Britannique, la carrière de Pat l'a conduite à un métier comprenant des instruments d'un tout autre genre : des instruments météorologiques pour être exact.

L'intérêt de Pat pour la météorologie s'est manifesté à un jeune âge. « Mon père, John Forge, professeur à l'école secondaire, m'a inspiré un amour de la nature et en particulier de la météorologie et des orages », se rappelle Pat. « Ma professeure de secondaire cinq, Thelma Brooks, a aussi éveillé mon intérêt dans ce domaine, ce qui a fait naître une passion qui m'a conduite à une carrière en météorologie ».

Pat travaille au sein d'Environnement Canada depuis 25 ans, elle est désormais gestionnaire intérimaire du groupe d'observation atmosphérique de la région du Pacifique et du Yukon pour le Service météorologique du Canada et elle se prépare à vivre une expérience unique : travailler pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010.

« Environnement Canada est le prestataire officiel des services météorologiques aux Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver », affirme-t-elle. « Mon groupe s'assure que tous les types de données météorologiques et climatiques circulent et sont accessibles aux athlètes, aux organisateurs et aux spectateurs ».

Afin d'entreprendre la tâche des prévisions météorologiques de la région de Vancouver et

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

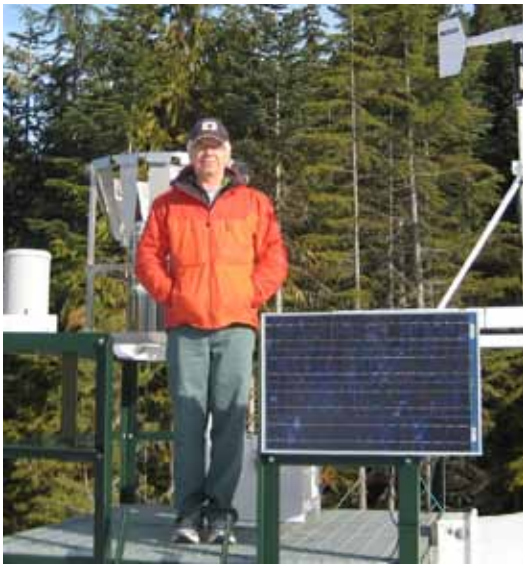
de Whistler, elle et son équipe recueillent des données à la grandeur de la province.

« Nous avons des centaines de stations météorologiques et climatologiques partout en Colombie-Britannique et au Yukon, ainsi que des radars météorologiques, des sites en altitude, des bouées marines et même des stations météorologiques automatisées à bord de navires. Je dirige le groupe et je m'assure que tout est en place pour que le travail soit fait! »

Avec les Jeux qui approchent, Pat est sûre que leur dur labeur sera profitable.

« Nous devons nous préparer à tout. Grâce au travail assidu de notre équipe et aux essais que nous avons réalisés l'hiver dernier, nous sommes prêts! »

George Davies, un gars d'ici



George Davies en haut de la station météorologique au sommet du Centre des sports de glisse de Whistler, qui accueille les épreuves de luge, de bobsleigh et de skeleton.

George Davies, technologue en surveillance atmosphérique à Environnement Canada (EC), a parcouru le Canada au fil de ses missions.

« Même si j'ai habité et travaillé aux quatre coins du Canada, lorsqu'on me demande d'où je viens, je réponds fièrement Moose Jaw » déclare George.

Depuis 2006, George travaille en Colombie-Britannique pour préparer un événement d'envergure internationale : les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

George a quitté Toronto pour s'établir dans la région de Vancouver et il travaillera à Whistler pendant les Jeux. « On cherchait une personne sachant skier, et en tant que moniteur de ski et patrouilleur, j'étais le candidat idéal » explique-t-il.

Bien que la froideur hivernale et la chaleur humaine de Moose Jaw lui manquent, il se plaît en Colombie-Britannique.

« Je pourrais m'installer définitivement à Vancouver, car, ici, je peux courir, faire du vélo, nager et skier sept jours par semaine et 12 mois par année! » s'exclame-t-il.

En qualité de technologue principal du réseau de stations automatisées pour les Olympiques d'Environnement Canada, prestataire officiel des services météorologiques des Jeux de 2010, George est chargé d'assurer le bon fonctionnement technique des stations automatisées. Chaque station mesure les précipitations et d'autres éléments météorologiques, et bon nombre d'entre elles sont situées en zone éloignée afin de recueillir des mesures plus exactes.

L'une des missions principales de George consiste à visiter ces endroits isolés.

« Je me déplace au Parc olympique de Whistler et aux sites des sports de glisse de Whistler en ski de descente, de fond et de randonnée alpine pour vérifier que les données sont correctes et que les mesures d'enneigement sont précises » affirme George. « Je suis vraiment emballé de travailler pour les Jeux d'hiver et de savoir que mes données sont nécessaires pour faire des prévisions exactes à court et à long terme pour les différents sites. »

La passion de George pour la météorologie est apparue dès le plus jeune âge, et son expérience pendant les Jeux lui a offert des souvenirs qu'il conservera tout au long de sa carrière.

« Un jour où j'observais les nuages, à l'âge de neuf ans, je me suis demandé pourquoi ils changeaient de forme » se souvient-il. « C'est depuis ce moment que la météorologie me passionne; 23 ans après, je saute toujours de mon lit, impatient de commencer une nouvelle journée de travail et d'observer les conditions météorologiques! »

Terry Layes, un gars d'ici

Terry Layes inspecte un pluviomètre faisant partie du système automatisé d'observation météorologique à Saskatoon.

Né et élevé à Sydney, en Nouvelle-Écosse et diplômé de l'école secondaire Riverview Rural, Terry Layes se rendra à Vancouver pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010!

En tant qu'agent des services techniques et d'inspecteur en météorologie au sein d'Environnement Canada à Saskatoon, en Saskatchewan, Terry se prépare à partir à destination de Whistler, en Colombie-Britannique et à y rester pendant une semaine à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques.

Pendant les Jeux, Terry s'occupera de l'entretien de plusieurs plateformes d'observations météorologiques automatisées qui ont été installées sur le mont Whistler et le mont Blackcomb ainsi qu'à proximité. « Ces stations fourniront les conditions météorologiques de chaque site olympique extérieur au personnel présent sur place et aux prévisionnistes », explique Terry.

« Ces trois dernières années, on a fait appel à mes services pour travailler sur la côte Ouest pour des périodes variant entre une et deux semaines », ajoute Terry. « À l'occasion de ces séjours, j'ai étudié les tendances météorologiques montagnardes et j'ai participé à des tests liés aux prévisions météorologiques ».

Terry travaille depuis 27 ans dans le domaine météorologique, et cela fait maintenant 12 ans qu'il exerce le métier d'agent des services techniques au sein du Service météorologique du Canada d'Environnement Canada. Les conditions météorologiques peuvent avoir une grande incidence sur l'équité et la sécurité lors des compétitions sportives extérieures. Pendant les Jeux, Terry fera partie d'une équipe qui fournira des données météorologiques directement aux organisateurs des Jeux afin que les événements se déroulent bien.

Les deux frères de Terry, qui vivent à Sydney, ainsi que les autres membres de sa famille qui habitent ailleurs en Nouvelle-Écosse, l'encourageront lorsqu'il assumera ses fonctions lors des Jeux.

« J'ai toujours manifesté de l'intérêt pour les conditions météorologiques et les instruments. Mon rôle au sein d'Environnement Canada m'a permis de poursuivre ces deux passions. Avoir l'occasion de jouer un rôle lors des Jeux d'hiver de 2010 constitue un gros plus! »

Ted Gresiuk, un gars d'ici

Ted Gresiuk (à droite) pose près d'une bouée météorologique installée dans l'océan Arctique.

En février 2010, depuis sa ville natale de Steinbach, au Manitoba, Ted Gresiuk effectuera son dernier voyage d'affaires à Whistler, en Colombie-Britannique, à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver à Vancouver.

En tant qu'agent des services techniques, Ted fera appel à ses 24 années d'expérience, y compris les Jeux panaméricains de 1999 à Winnipeg et certaines épreuves de la

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Coupe du monde à Whistler, afin d'aider Environnement Canada à fournir des services météorologiques pour les Jeux d'hiver de 2010.

Tout au long des Jeux, il effectuera des sondages en altitude au village de Whistler. « Les sondages en altitude sont des mesures de l'atmosphère effectuées depuis le sol jusqu'à une altitude de 20 km. Ces mesures servent à analyser l'état actuel de l'atmosphère et les futures prévisions », explique-t-il.

Les prévisions météorologiques constituent une source d'information essentielle pendant les Jeux. En effet, les renseignements météorologiques fournis par Environnement Canada contribuent à la prise de décisions opérationnelles cruciales afin de garantir des compétitions équitables et sécuritaires.

Bien que les défis météorologiques rencontrés dans les montagnes de Whistler soient différents de ceux rencontrés dans les plaines du Manitoba, Ted a travaillé intensément et sans relâche dans le but de se former pour mener à bien sa mission pendant les Jeux.

À la veille des Jeux, Ted montre de plus en plus d'enthousiasme, et ses amis et sa famille de Steinbach se préparent à l'encourager au cours de cette occasion unique!

« Le fait de savoir que de nombreuses personnes veulent utiliser nos services me motive réellement, et avoir la chance d'utiliser mes compétences professionnelles pour un tel événement est une occasion formidable! Je suis très heureux d'en faire partie et j'ai hâte de voir ce qui nous attend », affirme-t-il.

Matt Loney, un gars d'ici

Certains souvenirs rendent Matt Loney nostalgique lorsqu'il repense à sa ville natale de Sault Ste. Marie, en Ontario. « Le temps passé en compagnie de ma famille et les délicieux plats italiens qu'on trouve toujours au Soo, notamment les pizzas, me manquent! », indique Matt.

Bien que loin de sa ville natale, Matt, qui habite en Colombie-Britannique depuis 2002, est prêt à vivre une expérience unique : participer aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Cependant, le sport qu'il a choisi est assez différent de la plupart des autres sports.

Février 2008, Matt Loney posant près du site olympique de saut à ski nouvellement construit, dans la vallée Callaghan. Le site de saut à ski est l'un des sites pour lesquels M. Loney sera chargé de fournir des prévisions lors des Jeux.

« J'ambitionnais de devenir météorologiste en raison des conditions météorologiques très changeantes dans le nord de l'Ontario qui ont marqué mon enfance. Lorsque j'étais jeune, j'aimais effectuer mes propres statistiques météorologiques et découper des articles de journaux qui avaient trait aux conditions météorologiques », se rappelle Matt.

En tant que chef météorologue et gestionnaire de programme au sein d'Environnement Canada, Matt a travaillé fort afin d'être prêt à exercer ses fonctions de météorologue pour les prochains Jeux. Environnement Canada est le prestataire officiel des services météorologiques aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Au cours des Jeux, des décisions opérationnelles essentielles seront prises en fonction des renseignements sur les conditions météorologiques fournis par Environnement Canada.

Dans le cadre de la formation qu'il a suivie en vue des Jeux, Matt a consacré plusieurs mois à recueillir des renseignements sur les conditions météorologiques, seul, dans une roulotte, au cœur des forêts silencieuses de la vallée Callaghan. Bientôt, cette région, qui servira de site de ski de fond, de biathlon et de saut à ski lors des Jeux d'hiver de 2010, sortira de sa torpeur pour vivre au rythme du sport.

« Nous rejoignions notre roulotte en motoneige, car la route n'avait même pas encore été terminée. Il n'y avait pas d'électricité, et nous devions nous déplacer en ski ou en raquettes », rapporte Matt.

« C'était une expérience incroyable et unique pour un prévisionniste comme moi d'être envoyé dans la vallée afin de commencer à comprendre les effets météorologiques locaux », ajoute-t-il.

Après avoir consacré plusieurs années et plusieurs mois à recueillir des données et à travailler sur place, Matt est prêt à exercer ses fonctions lors des Jeux.

« Compte tenu de la complexité du terrain de la Colombie-Britannique, de sa proximité avec l'océan Pacifique et des demandes particulières de prévisions pour un site olympique précis, mon travail de prévisionniste sera l'un des plus difficiles de ma carrière. Le défi rend notre travail encore plus stimulant, et notre équipe se sent prête à le relever! »

Bill Scott, un gars d'ici

Bill Scott règle l'alignement d'une cybercaméra à haute résolution des Jeux olympiques au site d'essais du Service météorologique du Canada à Richmond, en Colombie-Britannique.

Lorsqu'il était jeune, Bill Scott a quitté sa ville natale de Port Alberni, en Colombie-Britannique, pour faire des études afin de devenir pilote. Toutefois, des changements à son cheminement de carrière l'ont amené à *étudier* le ciel plutôt que d'y voler.

« Je me suis tourné vers l'aspect météorologique du domaine de l'aviation parce que cela m'intéressait beaucoup », se rappelle Bill.

Après 28 ans de service au sein d'Environnement Canada, il se prépare à entreprendre son plus grand projet jusqu'à présent en tant que gestionnaire des réseaux de surveillance atmosphérique pour les Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver.

Au cours des 20 dernières années, l'objectif de Bill, tout comme celui du poste qu'il occupe, a évolué pour se concentrer sur la gestion de projet visant la mise en place de nouveaux systèmes et réseaux de surveillance météorologique. « Le projet le plus complexe et le plus vorace en temps de toute ma carrière a été sans aucun doute la conception, la gestion et la mise en œuvre de l'installation du réseau du système automatisé pour les Jeux olympiques », explique Bill.

Le réseau comprend des stations météorologiques automatiques, des systèmes de caméra vidéo à distance, un profileur de vent, un radar météorologique Doppler, parmi d'autres systèmes, nouveaux ou améliorés, pour s'assurer que les prévisionnistes disposent des renseignements les plus exacts et les plus actuels possible.

Œuvrant sur le réseau des Jeux olympiques depuis 2003, Bill, ainsi que d'autres techniciens et prévisionnistes d'Environnement Canada travaillent sans relâche en vue d'être prêts à fournir des services météorologiques officiels pour les Jeux d'hiver de 2010.

« Notre objectif principal vise à répondre aux besoins en ce qui a trait aux opérations de prévision pendant le déroulement des Jeux d'hiver, mais aussi à ceux des athlètes et du sport même », ajoute Bill.

Les prévisions météorologiques constituent une source d'information importante pendant les Jeux. En effet, les renseignements météorologiques fournis par Environnement Canada contribuent à la prise de décisions opérationnelles critiques ayant une incidence sur la sécurité et l'équité de chaque événement.

Avec 35 systèmes de surveillance nouveaux ou améliorés pour recueillir des données météorologiques « de la mer jusqu'au ciel » entre Whistler et Vancouver et une équipe d'experts qualifiés et prêts, Bill est confiant.

« Nous avons beaucoup travaillé, mais nous savons que tous nos efforts seront récompensés lors des Jeux », dit-il.

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation S
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les p
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Frank Mirecki, un gars d'ici

Il fut un temps où Frank Mirecki faisait partie de l'équipe d'athlétisme de l'école secondaire Miles MacDonnell à Winnipeg. Il n'a jamais imaginé qu'un jour il aurait la chance de contribuer à la plus grande compétition sportive au monde : les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Résidant de Winnipeg jusqu'en 1990, Frank terminera sa 30e année de service au sein d'Environnement Canada en ayant aidé le Ministère à fournir des services météorologiques dans le cadre des Jeux d'hiver de 2010.

« J'étais le gestionnaire de projet responsable de la construction d'un radar Doppler, à Whistler, près des sites consacrés aux Jeux olympiques », explique Frank.

Grâce au radar Doppler, Whistler et la région avoisinante disposent de données météorologiques par radar pour la toute première fois. Les spécialistes des prévisions météorologiques pour les installations olympiques utiliseront le radar Doppler afin d'obtenir une image des conditions météorologiques de la région ressemblant aux images des « tomodensitomètres ».

Les prévisions météorologiques constituent une source d'information importante pendant les Jeux. Les décisions opérationnelles essentielles qui ont une incidence sur la sécurité et l'équité pendant chaque événement seront prises en fonction des renseignements météorologiques fournis par Environnement Canada.

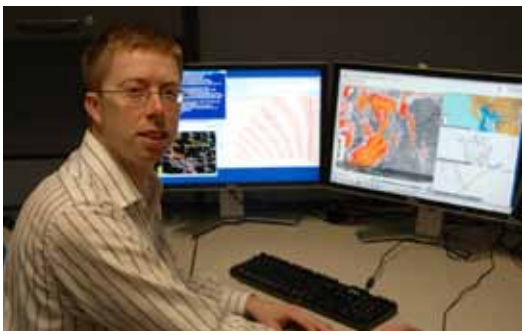
« La production de prévisions pour Winnipeg comporte différents défis liés à la géographie, mais il existe de nombreuses données météorologiques historiques provenant de l'Ouest canadien », explique Frank. « La région de Vancouver et de Whistler représente un défi, car on y retrouvait peu de données météorologiques historiques avant l'installation du radar Doppler. »

Frank, à Whistler, devant le radar Doppler dont il était le gestionnaire de projet.

Grâce au savoir-faire de Frank, le radar Doppler était prêt à être utilisé près d'un an avant le début des Jeux. Frank est très fier de ce projet.

« La partie la plus intéressante a été lorsque le dôme fut installé sur la partie supérieure de l'antenne radar en haut de la tour de 33 mètres », ajoute Frank, qui habite désormais à Langley, en Colombie-Britannique. « Cela m'apporte une grande fierté de savoir qu'un projet dont j'étais responsable jouera un rôle important pendant les Jeux. »

Andrew Teakles, un gars d'ici



Andrew Teakles recueille des données météorologiques à son bureau au centre-ville de Vancouver, en Colombie-Britannique.

Ce ne sont pas seulement les athlètes de partout au Canada qui feront des Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver les meilleurs Jeux olympiques de tous les temps, le rôle de Andrew Teakles, de la ville de Rexton, sera également important.

Il est essentiel pour les athlètes des Jeux d'hiver de 2010 qui prennent part aux épreuves de sports alpins extérieurs de savoir ce que le temps leur réserve. Cela est particulièrement vrai pour les sauteurs à skis, qui, avec un coup de vent inattendu, peuvent être projetés dans les gradins.

En collaboration avec Environnement Canada, Andrew fera partie d'un groupe comprenant environ une trentaine de météorologues sur les sites olympiques extérieurs qui fourniront des prévisions météorologiques exactes et actuelles.

« Je serai au site de saut à ski pour fournir aux officiels de la course et aux capitaines des équipes des prévisions locales spécialisées afin de s'assurer que leurs événements se déroulent en douceur et en toute équité. Mon défi sera de prévoir avec précision les vents turbulents le long du tremplin et de prévenir les personnes concernées des précipitations qui se dirigent vers eux », explique Andrew.

Les conditions météorologiques entre Rexton et Vancouver sont très différentes, mais Andrew a relevé tous les défis que pose la météorologie en Colombie-Britannique.

Lorsqu'il a commencé à faire des prévisions pour la vallée Callaghan en 2008, il a découvert que le vent soufflait dans une direction complètement opposée à ce qui avait été prévu. Depuis, Andrew a déjà partagé son expertise en repérant un nouveau régime météorologique local et en devenant un expert du régime des vents au site de saut à ski. La formation et la recherche ont fait de cette aventure une expérience inoubliable pour Andrew.

« Ma participation aux Jeux olympiques a été une occasion en or d'apprendre. J'ai une nouvelle perspective de la météorologie montagnarde qui me servira tout au long de ma carrière. »

« Contrairement à certains de mes collègues du Service météorologique du Canada, lorsque j'étais jeune, je n'ai jamais rêvé de devenir météorologue et je n'ai jamais gardé de journal météorologique, mais je m'intéressais beaucoup aux sciences », se rappelle Andrew. « Après avoir étudié la physique pendant quelques années à l'Université du Nouveau-Brunswick, j'ai commencé à me rendre compte que de nombreuses sciences intéressantes font partie de la météorologie quotidienne. Peu après, j'ai étudié à l'Université McGill pour obtenir mon diplôme en sciences atmosphériques et je ne l'ai jamais regretté! »

Maintenant qu'Andrew profite d'une expérience unique, sa famille l'encouragera de Rexton au cours des Jeux d'hiver de 2010!

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Communications

Le dernier instrument de l'équipement de prévision météorologique est en place pour les Olympiques de 2010

La Presse canadienne
Le 28 mars 2009

La Presse canadienne était présente lors de l'annonce faite par le ministre Jim Prentice au sujet du radar Doppler. « Un radar Doppler a été installé non loin de Whistler, en Colombie-Britannique. Ce radar est le "dernier instrument" à être installé pour aider Environnement Canada dans ses fonctions de fournisseur de services météorologiques lors des Jeux d'hiver de 2010 », a fait remarquer la Presse canadienne. Selon cet article, cet instrument « s'ajoute au vaste réseau météorologique en vue de 2010 et fournira des données essentielles sur les précipitations de neige et les tempêtes ».

Le même article décrit le réseau d'observation météorologique du Ministère et indique que « les météorologues jouent un rôle crucial dans l'interprétation des données pour qu'elles soient utiles aux spectateurs, aux organisateurs et aux athlètes ». Il continue en disant que le radar « permet également aux prévisionnistes de prévoir avec efficacité et mieux que jamais le temps qu'il fera dans la région montagneuse ».

« Nous ne montrons pas [aux équipes] toute l'abondance des données que nous avons, car la quantité est énorme », a déclaré Chris Doyle, météorologue en chef pour les Olympiques. « Le travail du prévisionniste consiste à condenser toute cette information et à préparer des prévisions pour les activités se déroulant aux installations pendant la durée des Jeux, de sorte que cette information soit utile à l'utilisateur ».

« C'est comme savoir la différence entre le temps qu'il fait à la maison et celui qu'il fait à un ou deux coins de rue plus loin », a déclaré le ministre de l'Environnement Jim Prentice.

« Nous obtiendrons plus de précisions et de détails que jamais auparavant », a ajouté Al Wallace, directeur régional du Service météorologique du Canada.

Le Canada lance un site Web consacré à la météorologie pour les Olympiques

Vancouver Sun
Le 28 janvier 2010

Lorsque le ministre Jim Prentice a annoncé le lancement du site www.meteo.gc.ca/2010 après sept années de développement, le Vancouver Sun était présent à la conférence de presse. Le Vancouver Sun a fait remarquer que le site Web comportait « des données météorologiques exhaustives, allant des plus récentes prévisions météorologiques aux données historiques pour les installations olympiques et les régions environnantes ».

L'article poursuit en disant que l'engagement de neuf millions de dollars d'Environnement Canada pour les services météorologiques « permet aux météorologues d'avoir accès à un système de surveillance météorologique de premier ordre afin de produire des

prévisions qui garantissent que les Jeux seront équitables, sûrs et sécuritaires pour les organisateurs, les athlètes et les spectateurs ». De plus, dans l'article, on aborde la question des prévisions météorologiques ciblées afin d'obtenir des prévisions plus détaillées et propres à la région.

« Un saut en ski dans des conditions venteuses ou une descente en ski dans le brouillard peut compromettre la sécurité des compétiteurs et influer sur le résultat de la compétition. Même les conditions routières peuvent jouer un rôle important dans le bon déroulement des Jeux », a déclaré le ministre Prentice, qui a ajouté que le site Web et les prévisions ciblées sont un premier pas vers un « avenir de prévisions plus personnalisées ».

« [Selon les prévisions actuelles, on peut prévoir de] la pluie et des températures au-dessus de la normale pour Vancouver et les montagnes du North Shore », a mentionné David Jones.

Des prévisions météorologiques de pointe aux Jeux olympiques d'hiver de 2010

Anne Casselman – *Popular Mechanics*
Le 11 février 2010

Selon *Popular Mechanics*, savoir ce que réserve la météo est un élément important de toute activité sportive; le temps chaud et le terrain complexe des Jeux d'hiver de 2010 ont posé des défis pour les prévisionnistes.

L'article traite des prévisions immédiates qui offrent des prévisions météorologiques à court terme, habituellement sur une période de 0 à 6 heures, pour des régions bien précises. « Cela permet aux prévisionnistes de voir l'évolution de la météo sur une base presque horaire pour des endroits bien précis tels que les installations olympiques ».

L'article ajoute que les prévisions immédiates ont été utilisées lors des Olympiques à Beijing, et qu'elles ont « permis aux organisateurs de planifier les activités en fonction des orages survenant fréquemment dans la ville durant les mois d'été ».

« Nous essayons d'être très précis lorsqu'il s'agit de déterminer quand et où un phénomène météorologique va se produire », a déclaré Paul Joe, un scientifique du groupe de recherche sur la physique des nuages et les phénomènes météorologiques violents d'Environnement Canada.

« Pour l'instant, la façon dont les prévisionnistes [établissent les prévisions météorologiques] relève plus de l'art. On essaie qu'elle devienne davantage une science », a déclaré George Isaac d'Environnement Canada.

Le retour d'El Niño explique en partie les perturbations météorologiques des Jeux

David Epstein – *Sports Illustrated*
Le 13 février 2010

Sports Illustrated s'est entretenu avec David Jones d'Environnement Canada afin d'avoir un aperçu de la météo et des prévisions météorologiques dans le cadre des Jeux d'hiver de 2010.

Selon le magazine, une prévision efficace permet de prévoir et de cerner la météo afin de déterminer quand tenir les événements. Tout en traitant de la recherche scientifique à Environnement Canada et de l'équipe de 35 météorologues sur les sites, l'article indique que le matériel de surveillance météorologique aux Jeux d'hiver de 2010 était « plus que jamais à la fine pointe de la technologie ».

David Jones a ajouté que « El Niño ne disparaîtra pas, mais que cela ne veut pas dire que nous n'aurons pas une vague de froid. Par contre, les chances sont peu probables et cela ne risque pas de se produire au cours des deux prochaines semaines. Nous ne recevons tout simplement pas suffisamment d'air froid de la partie nord du golfe d'Alaska. El Niño pipe les dés en faveur de systèmes météorologiques plus chauds », a-t-il déclaré.

Les conditions météorologiques à Whistler engendrent de la frustration aux Jeux olympiques d'hiver

Barry Svrluga – *Washington Post*
Le lundi 15 février 2010

Le *Washington Post* a écrit que « la pluie, le brouillard et les conditions météorologiques très variables ont été une source de frustration autant chez les athlètes, que

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
age de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

chez les organisateurs, les spectateurs et les prévisionnistes » lors des Jeux d'hiver de 2010. D'après le journal, « les prévisionnistes sont soumis à des pressions en vue d'offrir des prévisions exactes et opportunes afin d'assurer la sécurité et l'équité des Jeux ». L'article laisse entendre qu'Environnement Canada et ses prévisionnistes « apportent plus de certitude au climat incertain de Whistler ».

L'article poursuit en ajoutant que les stations météorologiques dans toute la région de Whistler « ont permis aux météorologues d'avoir accès à l'information dont ils avaient besoin pour donner cinq bulletins météorologiques par jour, ce qui est plus fréquent que dans la plupart des autres stations de villégiature nord-américaines ».

Selon Doug Lundquist, un météorologue d'Environnement Canada, qui est le ministère chargé officiellement de fournir les services météorologiques pour les Jeux, « le problème n'est pas que la météo soit imprévisible, c'est que le temps varie. Il peut changer tellement rapidement que la neige peut se changer en pluie, avant de se rechanger en neige ».

Connaissances léguées par les Jeux olympiques

Service de presse Canwest
Le lundi 22 février 2010

L'article transmis par le service de presse Canwest s'est penché sur le système météorologique de neuf millions de dollars installé par Environnement Canada pour se préparer en tant que fournisseur officiel de services météorologiques des Jeux de 2010.

Les propos suivants d'Al Wallace ont été rapportés : « Un énorme legs de connaissances découlera de cet événement et tous les Canadiens en profiteront, car nous serons de meilleurs prévisionnistes et aurons une meilleure modélisation dans l'ensemble du pays ».

Ottawa compensera les émissions produites pendant les Jeux olympiques

Steven Chase – *Globe and Mail*
Le 16 février 2010

Le *Globe and Mail* a fait état de l'engagement pris par le ministre Jim Prentice pour le gouvernement fédéral de compenser les émissions de carbone produites pendant les Jeux olympiques. Comparant cette décision à celle prise par les vedettes du rock, le journal a indiqué que « l'annonce de compenser les émissions produites pendant les Jeux olympiques est importante, compte tenu du fait que le gouvernement du Canada dépense 150 000 $ pour réduire les gaz à effet de serre engendrés par les employés fédéraux participant aux Jeux, estimés à 7 600 tonnes ».

L'article a décrit les autres contributions fédérales envers la viabilité des Jeux, « y compris l'utilisation du bois recyclé pour construire le toit de l'Anneau olympique de Richmond et le financement du système de transport en commun rapide de Canada Line, qui offre aux visiteurs et aux gens de la région un moyen facilement accessible de se déplacer dans la ville en produisant peu d'émissions ».

Les Jeux d'hiver favorisent une prise de conscience sur les prévisions

Ian Austen – New York Times
Le 11 mars 2010

Le *New York Times* a fait état de la science météorologique derrière le rôle d'Environnement Canada qui consiste à fournir des services météorologiques pour les Jeux d'hiver de 2010. Selon le journal, « il était important pour Environnement Canada d'outiller correctement l'équipe de prévisions afin d'offrir le meilleur service météorologique possible ». L'article mentionnait l'information détaillée sur la vitesse et la direction du vent, la visibilité à divers endroits le long des montagnes, la température à la surface de la neige, la température de l'air et les changements d'humidité.

À la suite d'une entrevue avec le scientifique George Isaac sur les prévisions immédiates, le journal a indiqué que « la science comportait de nouveaux défis et des possibilités intéressantes ». L'article concluait que les « leçons retenues » des Jeux de 2010 à Vancouver « seront sûrement transmises aux membres de l'équipe météorologique russe de Sotchi, qui fera la prestation des services météorologiques des Jeux d'hiver de 2014 ».

« Nous avons appris des Jeux olympiques précédents qu'il est crucial que les prévisionnistes soient sur place plus tôt afin de connaître les régimes météorologiques locaux », a déclaré le météorologue Trevor Smith.

Al Wallace a mentionné que « les prévisions pour le grand public pourraient dire : "Nuageux avec 40 % de probabilité d'averses aujourd'hui." Toutefois, cela ne suffit pas pour les gens qui essaient d'organiser un événement sportif. »

oing for Gold • From Winnipeg to Whi
er to Forecast Olympic Weather • SNO
ic and Yukon Region • The Path of Lex
tainability • What is Sustainability? • C
Greening Government • Celebrating S
Introducing the 2010 Greening Gover
? Getting to Work During the Games •
Section Prepares for the 2010 Winter
ather Website for the Olympics • The P
Whistler's Weather Generates Frustration
Goes to Environment Canada Employee

La médaille d'or est décernée aux employés d'Environnement Canada

Les employés d'Environnement Canada (EC) ont livré une performance digne d'une médaille d'or pour assurer la réussite des Jeux. Il a fallu un effort national pour qu'EC remplisse ses diverses fonctions, soit celles de fournisseur officiel des services météorologiques, de chef de file du fédéral en matière de durabilité et d'allié dans la sécurité des Jeux et la protection civile.

Nos prévisions ont contribué à maintenir des compétitions équitables et à assurer la sécurité des athlètes et des spectateurs. Il a fallu l'engagement des 30 prévisionnistes aux installations olympiques, des centres de prévision des intempéries partout au Canada et du Centre météorologique canadien de Montréal. Grâce à l'exactitude de nos prévisions, pour la toute première fois, les organisateurs des Jeux étaient suffisamment confiants pour reporter les épreuves en fonction des prévisions à long terme et non seulement de celles à court terme.

Pour ce qui est de la durabilité, nos scientifiques ont effectué des évaluations environnementales en vue d'atténuer et de réduire les effets écologiques négatifs sur l'environnement. Le ministre Prentice a aussi annoncé que le gouvernement du Canada compenserait les émissions de carbone qu'il produirait pendant la durée des Jeux, un précédent pour un pays hôte des Olympiques. En outre, les services d'urgence environnementale ont déployé des experts en chimie industrielle pour appuyer l'unité intégrée de sécurité.

Dirigée par l'équipe de la région du Pacifique et du Yukon et appuyée par des collègues des Relations avec les médias, du Service météorologique du Canada et d'Intégration stratégique, l'équipe des Communications a contribué à l'effort d'Environnement Canada pour les Jeux. Une série de vidéos a été créée, dont celles sur la durabilité des Jeux projetées au pavillon du Canada et celles portant

sur les questions météorologiques locales diffusées à l'intérieur des installations des Jeux. Le contenu en ligne a été préparé tant pour le site ec.gc.ca que pour le site Web du gouvernement du Canada consacré aux Jeux olympiques, tandis que des articles-vedettes sur nos scientifiques ont été envoyés dans les médias locaux et internationaux. Compte tenu de la présence des médias par milliers qui se sont rendus à Vancouver pour les Jeux, plus de 100 demandes de la part des médias ont été traitées dans la région en février provenant de médias comme l'Agence France-Presse, le *Wall Street Journal* et la Télévision Suisse Romande. Deux événements ministériels ont été organisés, augmentant encore plus la visibilité des contributions d'Environnement Canada aux Jeux. Enfin, un site intranet 2010 a permis de mettre le personnel du Ministère au courant des contributions d'Environnement Canada aux Jeux.

Il y a tout un héritage durable qui découle de notre participation aux Jeux d'hiver de 2010. Nos prévisionnistes en ont appris davantage sur les régimes météorologiques complexes du sud-ouest de la Colombie-Britannique et ont été en mesure de piloter des recherches de pointe. En tant qu'organisme fédéral responsable de la durabilité, nous avons démontré que les Jeux olympiques peuvent se tenir de manière responsable sur le plan environnemental. Nos intervenants en cas d'urgence ont plus que jamais travaillé en étroite collaboration avec d'autres ministères et organismes fédéraux, améliorant ainsi la capacité du Canada à réagir face aux futures urgences.

Les immenses efforts déployés durant les Jeux ont porté leurs fruits et ont montré au monde que les employés d'EC valent leur pesant d'or!

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
lage de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation S
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les p
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

Merci à

L'équipe D'ENVIRONNEMENT CANADA pour les Jeux d'hiver de 2010

EC pour les Jeux d'hiver de 2010 • E
• Les Jeux d'hiver du Canada : 1988
sions immédiates lors des Jeux • Le n
Yukon • Le trajet à la plus faible résis
eux olympiques d'hiver de 2010 - Le c
ment 2010 • La durabilité et les Jeux
se d'écologisation du gouvernement 20
Jeux • Environnement Canada et les J
ntales d'Environnement Canada en vue
e est en place pour les Olympiques de
eux olympiques d'hiver de 2010 • Le
de la frustration aux Jeux olympiques
• Les Jeux d'hiver font faire une prise

route vers l'or • De Winnipeg à Whis
et 2010 • Le Canada et la Russie : ré
uage de Harvey • Apprendre tout au lo
ance • Courir avec l'esprit olympique
ompte à rebours est commencé • 8e
lympiques et paralympiques d'hiver de
10 • Urgences • Exercice Silver: Form
eux de 2010: Un État de Préparation S
de sa participation aux Jeux d'hiver de
2010 • Le Canada lance un site Web
retour d'El Niño explique en partie les p
d'hiver • Connaissances léguées par le
de conscience sur les prévisions • La

www.**ec**.**gc**.**ca**

Pour des renseignements supplémentaires :

Environnement Canada
Informathèque
351, boulevard St-Joseph
Place Vincent-Massey, 8e étage
Gatineau (Québec) K1A 0H3
Téléphone : 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800
Télécopieur : 819-994-1412
ATS : 819-994-0736
Courriel : enviroinfo@ec.gc.ca

CHOIX ENVIRONNEMENTAL · ENVIRONMENTAL CHOICE ·
EcoLogo